



CHAQUE SEMAINE  
32 PAGES

# TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8F.

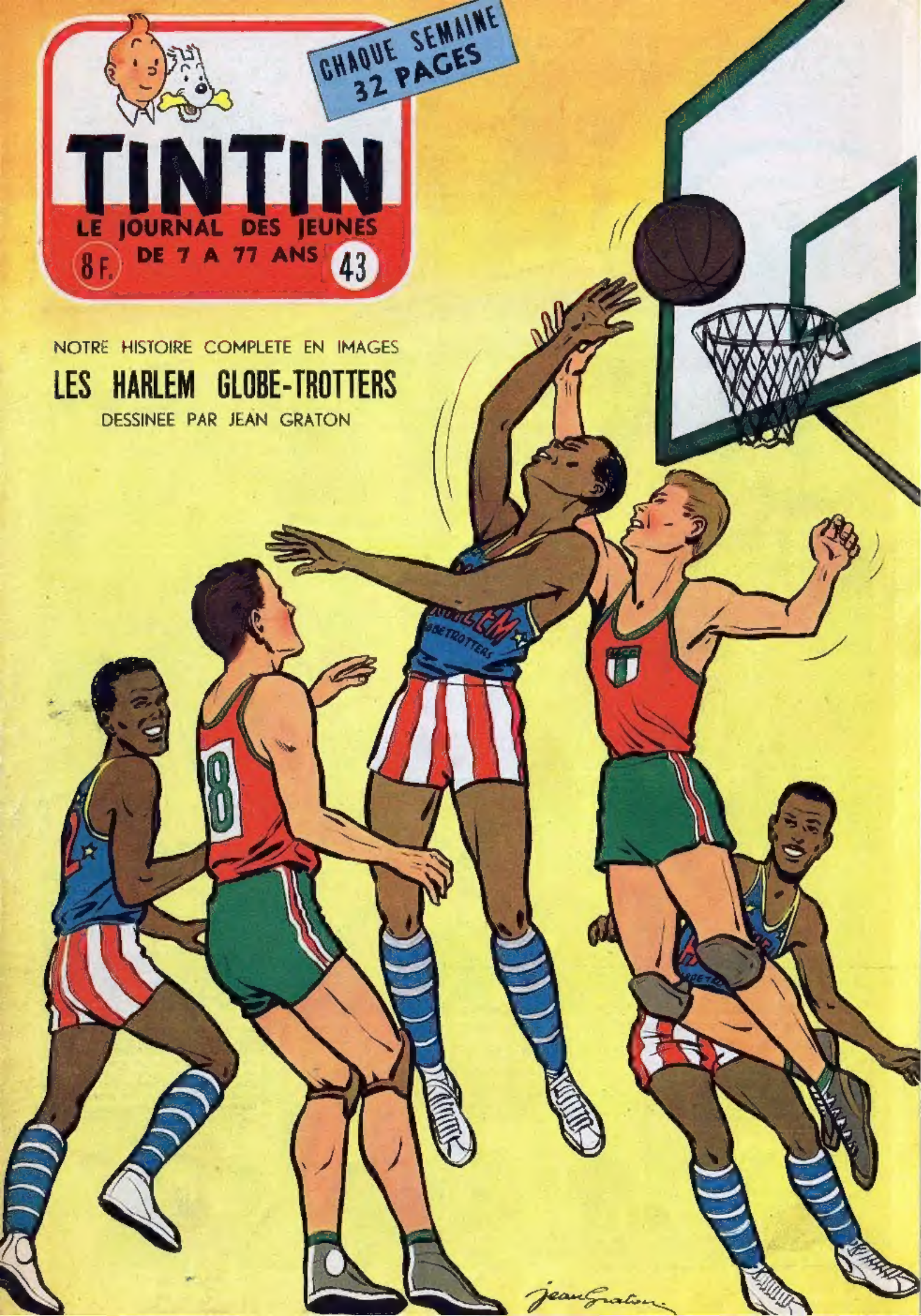
DE 7 A 77 ANS

43

NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES

## LES HARLEM GLOBE-TROTTERS

DESSINEE PAR JEAN GRATON



*Jean Graton*



VOUS CONNAISSEZ TOUS LES "HARLEM GLOBE-TROTTERS" LES PLUS CÉLÈBRES BASKETTEURS DU MONDE! C'EST LEUR HISTOIRE ET CELLE DE LEUR "MANAGER" ABE SAPENSTEIN, QUE NOUS ALLONS VOUS RACONTER AUJOURD'HUI.



NÉ À LONDRES, ABE EST ARRIVÉ À CHICAGO AVEC SES PARENTS À L'ÂGE DE SIX ANS... IL AVAIT DÉJÀ À CETTE ÉPOQUE LA PASSION DU BALLON...



ALLONS, ABE, CESSE DE JOUER AVEC CETTE BALLE... ET DONNE-NOUS PLUTÔT UN COUP DE MAIN POUR TRANSPORTER CES MEUBLES.



BIEN, PÈRE.

DES JOURNÉES ENTIÈRES, ABE S'EXERCE À DRIBBLER DEVANT UN MIROIR, DANS LA BOUTIQUE DE SON PÈRE, TAILLEUR.

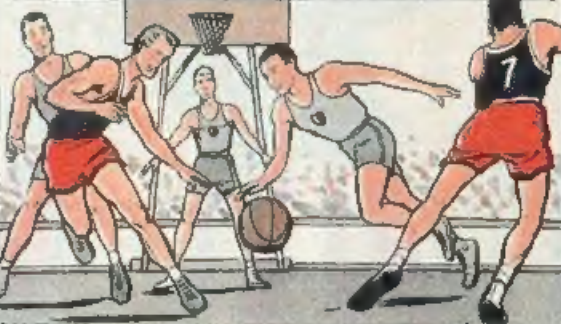


MAIS UN JOUR...

MALADROIT! JE T'AVAIS POURTANT PRÉVENU! TU SAIS CE QUE ÇA SIGNIFIE? SEPT ANS DE MALHEUR!



EN RÉALITÉ, CET INCIDENT PORTE BONHEUR À ABE! CAR IL CONTINUE À S'ENTRAÎNER HORS DE LA BOUTIQUE, ET DEVIENT PROFESSIONNEL DE BASKET-BALL QUELQUES ANNÉES PLUS TARD.

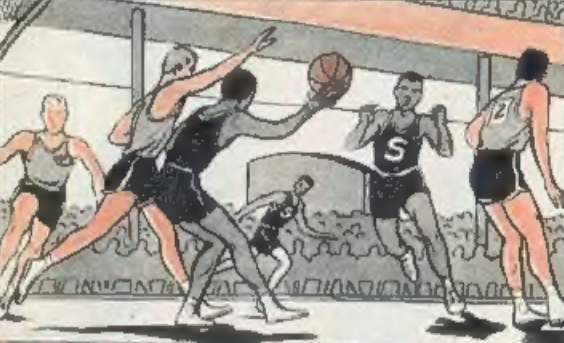


UN JOUR, LE GÉRANT DU "SAVOY", UN DES PLUS GRANDS HOTELS DE CHICAGO, LE CONVOQUE À SON BUREAU...

LES GENS S'INTÉRESSENT BEAUCOUP AU BASKET-BALL! JE VOUDRAIS FONDRE UNE ÉQUIPE ATTACHÉE À L'HÔTEL. CE SERAIT UNE ATTRACTION NOUVELLE. ACCEPTERIEZ-VOUS DE VOUS EN OCCUPER?



ABE FORME AINSI SA PREMIÈRE ÉQUIPE DE JOUEURS NOIRS: LES "5 GRANDS DU SAVOY". AU DÉBUT, GRAND SUCCÈS...



...MAIS MALHEUREUSEMENT, CELA NE DURE PAS!

MES AMIS, JE SUIS DÉSOLÉ, MAIS JE DOIS RÉSILIER VOTRE CONTRAT. UNE NOUVELLE VOGUE EST NÉE: LE PATINAGE À ROULETTES... LE BASKET, LUI, EST PASSÉ AU SECOND PLAN.



ET VOILÀ, NOUS SOMMES CONGÉDIÉS!

NE VOUS EN FAITES PAS, LES GARS! J'AI UNE IDÉE.



ÉCOUTEZ-MOI BIEN: NOUS ALLONS COUDRE DES LETTRES NOUVELLES ET QUELQUES ÉTOILES SUR NOS MAILLOTS... ET VOUS ALLEZ DEVENIR LES CÉLÈBRES "HARLEM GLOBE-TROTTERS". HARLEM, PARCE QUE VOUS ÊTES NOIRS, ET GLOBE-TROTTERS, PARCE QUE VOUS ALLEZ BEAUCOUP VOYAGER.



TU TE MOQUES DE NOUS, ABE, NOUS NE SAVONS PAS PATINER À ROULETTES, NOUS...

QUI TE PARLE DE CELA! NOUS ALLONS PARTIR EN TOURNÉE DANS TOUTE L'AMÉRIQUE! NOUS DÉFIERONS EN LUTTE SPORTIVE LES ÉQUIPES DE BASKET DE TOUTES LES VILLES! QUE PENSEZ-VOUS DE MON IDÉE?



PAS MAL! MAIS COMMENT VOYAGERONS-NOUS À PIED?

RÉUNISSONS TOUT CE QUI NOUS RESTE, LES AMIS. NOUS AURONS PEUT-ÊTRE ASSEZ D'ARGENT POUR ACHETER UNE AUTO!



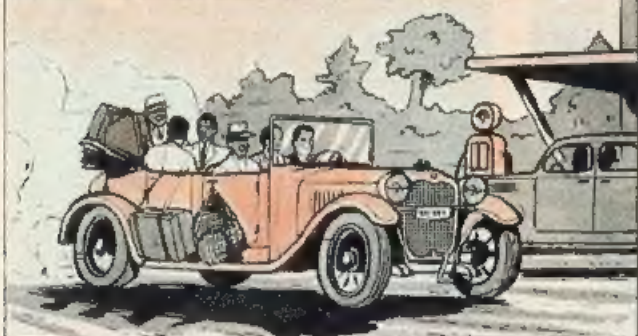
PLUS TARD...

ÉVIDEMMENT, ELLE N'EST PAS NEUVE... MAIS SI VOUS N'ÊTES PAS TROP PRESSÉS, ELLE VOUS RENDRA ENCORE DE GRANDS SERVICES.





ET UN JOUR, LES "HARLEM GLOBE-TROTTERS" ET LEUR MANAGER, PARTENT POUR LA GLOIRE... ENTASSÉS COMME DES SARDINES!



MAIS LA GLOIRE NE SE LAISSE PAS APPRIVOISER FACILEMENT. ABE ET SES "POULAINS" COURRENT DE BOURGADE EN BOURGADE... VISITANT LES COINS LES PLUS RECULÉS DES USA. ET UNE NUIT, ILS ÉCHOIENT DANS UN PETIT PATELIN DE L'ILLINOIS...

EXCUSEZ-NOUS DE VOUS DÉRANGER SI TARD, MAIS NOUS AVONS EU UNE PANNE DE VOITURE... VOILÀ : NOUS SOMMES LES "HARLEM GLOBE-TROTTERS"...

QUI SONNE À CETTE HEURE ?



DES GLOBETROTTERS ? QUE ME VOULEZ-VOUS ? JE N'AI PAS DE LOGEMENT POUR VOUS. PASSEZ VOTRE CHEMIN OU J'APPELLE LA POLICE !



NOUS SOMMES DES JOUEURS DE BASKET DE CHICAGO. NOUS AVONS APPRIS QUE VOUS DIRIGIEZ L'ÉQUIPE DE CETTE VILLE... NOUS VOUS PROPOSONS UNE RENCONTRE

OU BIEN VOUS ÊTES FOUS. OU BIEN VOS INTENTIONS NE SONT PAS CLAIRES. JE NE DISCUTE PAS DE BASKET-BALL À CETTE HEURE DE LA NUIT ! REVENEZ DEMAIN !... BONSOIR



HUM, MAUVAIS DÉBUT... HÉ BIEN CHERCHONS UN HOTEL.

DEUX CHAMBRES POUR LA NUIT ? ENTENDU... C'EST POUR 2 PERSONNES ?



HEU... NON... NOUS SOMMES SIX !

AH ! VOUS VOYAGEZ SANS DOUTE AVEC DES ENFANTS ?



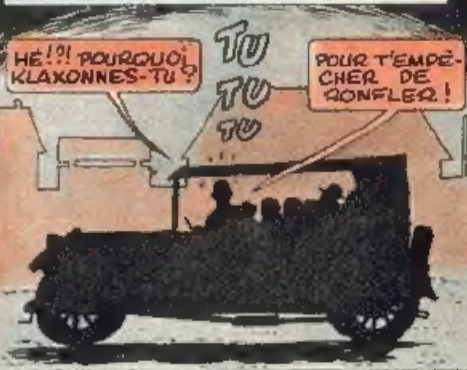
HEU... SI VOUS VOULEZ... MAIS JE VOUS PRÉVIENS, ILS SONT TRÈS GRANDS POUR LEUR ÂGE ! MONTREZ-VOUS LES GARS !...

QUOI ! QUELLE EST CETTE PLAISANTERIE ! JE NE LOUE PAS DEUX CHAMBRES POUR SIX ADULTES, ET D'AILLEURS, JE NE VEUX PAS DE "NOIRS" CHEZ MOI !



OH, C'EST BON ! ON SE PASSERA DE VOTRE HOTEL !

ET CETTE NUIT-LÀ, ILS DORMENT À SIX, RECRÉQUILLÉS DANS LA BASTOIE.



HE ! ?! POURQUOI KLAXONNES-TU ?

TU TU TU

POUR T'EMPECHER DE CONFIER !

LE LENDEMAIN, À LA PREMIÈRE HEURE...



SOIT ! JE SUIS D'ACCORD POUR ORGANISER UN MATCH DEMAIN. QUELLES SONT VOS CONDITIONS ?

LES PREMIERS 25 DOLLARS ENCAISSÉS À L'ENTRÉE, PLUS LA MOITIÉ DU RESTANT DE LA RECETTE !

RIÉCULE ! VOUS VOULEZ RIRE ! C'EST BEAUCOUP TROP. VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE TRÈS CONNUS À CHICAGO, MAIS ICI...



BON ! VOILÀ UNE AUTRE PROPOSITION : À NOUS L'INTÉGRALITÉ DE LA RECETTE SI NOUS GAGNONS... ET NOUS NE VOUS DEMANDONS RIEN SI NOUS SOMMES BATTUS !

ENTENDU, J'ACCEPTÉ !... MAIS JE DOIS VOUS PRÉVENIR CHARITABLEMENT QUE NOTRE ÉQUIPE EST UNE DES MEILLEURES DE LA RÉGION...



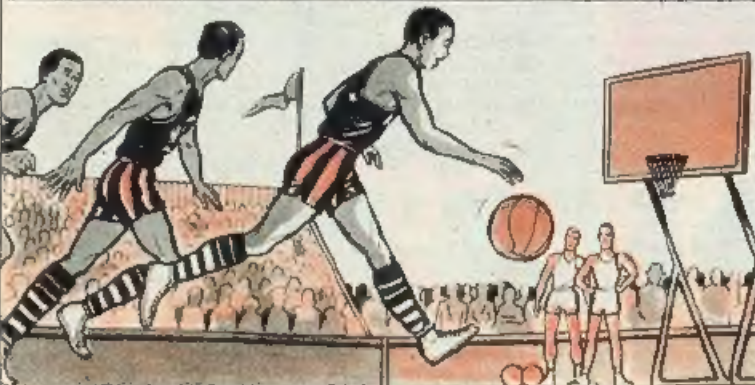
BAH ! VOUS VERREZ QUE NOUS NE VOUS DÉFENDONS PAS MAL NON PLUS.

TU N'AURAS PAS DU PROPOSER QUITTE OU DOUBLE, ABE. NOUS NE SOMMES PAS EN FORME... NOUS AVONS TROP MAL DORMI CES DERNIÈRES NUITS !



DANS LA VIE, IL FAUT RISQUER ! D'AILLEURS J'AI CONFIANCE EN VOUS, LES GARS !

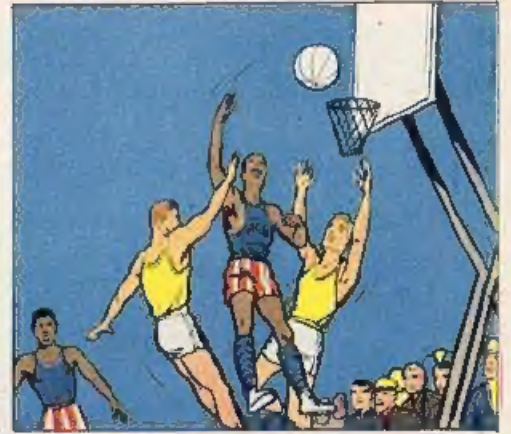
LE LENDEMAIN, UN PUBLIC NOMBREUX SE PRESSE SUR LE TERRAIN...



DONNÉS AU DÉBUT, LES "HARLEM" SE RESSAISSENT RAPIDEMENT...







GRÂCE À LEUR VIRTUOSITÉ, LES "HARLEM GLOBE-TROTTERS" ACCUMULENT LES POINTS ET GAGNENT FACILEMENT LA PARTIE !

BRAVO ! VOICI LE MONTANT DE LA RECETTE : 70 DOLLARS !... VOUS AVEZ ENTHOUSIASMÉ LE PUBLIC ! JE VOUS RÉENGAGE POUR LA SEMAINE PROCHAINE ... MAIS CETTE FOIS, D'ACCORD POUR ACCEPTER ... VOS CONDITIONS .

ENTENDU

À SES FONCTIONS D'ENTRAÎNEUR, AGENT DE PUBLICITÉ, CHAUFFEUR ET UNIQUE REMPLAÇANT, ABE AJOUTE ENCORE CELLES DE TRÉSORIER !

DIX DOLLARS POUR CHACUN DE NOUS ... PLUS DIX DOLLARS POUR NOTRE CAISSE COMMUNE. BONNE JOURNÉE ... ÇA VALAIT DE PRENDRE UN RISQUE, PAS VRAI ?

À LA FIN DE LA PREMIÈRE SAISON, LES "HARLEM" NE SONT GUÈRE PLUS RICHES QU'AU DÉPART, MAIS ILS ONT GAGNÉ 10-1 PARTIES ! DURANT PLUSIEURS HIVERS, ILS CONTINUENT À VOYAGER, DANS TOUTE L'AMÉRIQUE ! UN JOUR...

UNE ÉQUIPE DE BŔCHERONS DE COLOMBIE NOUS LANCE UN DÉFI.

TANT MIEUX RELEVONS LE GANT !

LES ADVERSAIRES SONT TERRIBLEMENT IMPRESSIONNANTS ... MAIS IL S'AGIT DE JOUER AU BASKET ET NON D'ABATTRE DES ARBRES !...



APRÈS 35 MINUTES DE JEU, LES "HARLEM" MÈNENT PAR 112 POINTS À 5 ! POUR RÉVEILLER L'INTÉRÊT DES SPECTATEURS, ILS INVENTENT DES "GAGS"...



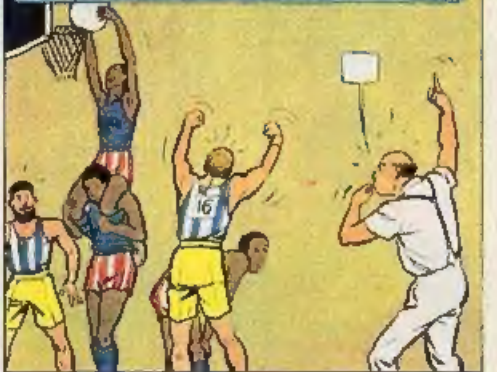
TOUT EN DRIBBLANT, UN DES JOUEURS SE MET À FAIRE DES CLAQUETTES !...



CHACQUE FOIS QUE L'UN D'EUX TENTE UN "PANIER", TOUTE L'ÉQUIPE ESQUISSE LA DANSE DU SCALP AUTOUR DE LUI !...



CERTAINS POINTS SONT MARQUÉS D'UNE MANIÈRE ... FORT PEU RÉGULIÈRE !...



J'ANNULE LA PARTIE ! JE VOUS DISQUALIFIE !

HOÙ, L'ARBITRE ! LAISSEZ-NOUS NOUS AMUSER !... ILS SONT QUAND MÊME LES PLUS FORTS ! ANNULEZ LE POINT !... MAIS NON LE MATCH !



LE NUMÉRO BURLESQUE AUGMENTE PAR LA SUITE LA POPULARITÉ DES "HARLEM GLOBE-TROTTERS" QUI PRENNENT POUR RÈGLE DE LE FAIRE SEULEMENT QUAND LA VICTOIRE EST ASSURÉE !



EN 1940, ILS ARRACHENT AUX "BRUINS" DE CHICAGO LE TITRE DE CHAMPIONS PROFESSIONNELS DES U.S.A. !





CETTE FOIS, C'EST LA GLOIRE. LES PLUS CÉLÈBRES ORGANISATEURS PROPOSENT DES CONTRATS À ABE.

SIGNEZ ICI. JE VOUS ENGAGE EN LEVER DE RIDEAU À MADISON SQUARE GARDEN!



APRÈS LA GUERRE, ILS PARTENT EN TOURNÉE DANS TOUTES LES GRANDES CAPITALES.

EN VOITURE, LES GARS!

ÇA NOUS CHANGE DU VIEUX TACOT DE NOS DÉBUTS, HEIN, "POPS" (?)



(?) SIGNATURE AMICAL DONNÉE PAR LES "HARLEM" À LEUR MANAGER.

UN JOUR QU'ILS DOIVENT DISPUTER UN MATCH EN ALASKA, LEUR AVION EST PRIS DANS UNE TEMPÊTE DE NEIGE.



APRÈS 3000 KMS DANS LA TOURNÉE, ILS ARRIVENT JUSTE À TEMPS POUR RESPECTER LEUR ENGAGEMENT... ET FOURBUS, PERDENT LA PARTIE!



LE LENDEMAIN...

REGARDE, ABE! CES TITRES... C'EST INJUSTE!

BAH! SOYONS PHILOSOPHES! C'EST LA MAGNIFIQUE LEÇON QUE NOUS DONNE LE SPORT.



LORS DE LEUR FAMEUSE TOURNÉE EUROPÉENNE EN 1950, ILS SE HEURTENT À LA MÉFIANCE DES ORGANISATEURS DE SPECTACLES...

VOUS N'AUREZ AUCUN SUCCÈS! LES ANGLAIS N'AIMENT PAS LE BASKET-BALL! ILS LE CONSIDÈRENT COMME UN JEU DE FEMMES.

APRÈS NOUS AVOIR VUS, ILS CHANGERONT D'AVIS.



EN EFFET, ILS REMPORTENT UN TRIOMPHE À LONDRES! ENSUITE, LA FRANCE FAIT UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE... À LEURS MAILLOTS BLEU-BLANC-ROUGE!



À NANCY, SOUS UNE PLUIE BATTANTE, DEVANT 9000 SPECTATEURS - TREMPÉS ET DELIRANTS, LES "HARLEM" SE SURPASSENT TANT DANS LA VERTUEUSE QUE DANS LE "BURLESQUE". MARQUÉS HAYNES DÉBALLE PLUSIEURS ADVERSAIRES TOUT EN SE PROTÉGÉANT, D'UN PARAPLUIE...



...SA PASSE PRÉCISE ABOUTIT AU GIGANTESQUE TATUM, QUI A REVÊTU UN COSTUME DE CIRCONSTANCE...



...ET C'EST UN "PANIER" DE PLUS POUR LES "SORCIERS NOIRS".



L'APOSÉE DE LEUR TOURNÉE EUROPÉENNE: ILS SONT REÇUS PAR LE PAPE ET LUI OFFRENT UN BALLON PORTANT LEURS AUTOGRAPHES.



TELE EST L'HISTOIRE DE CEUX QU'ON A APPELÉS À JUSTE TITRE LES "MAGICIENS DU BASKET-BALL". CAR, DEPUIS 25 ANS, SUR 4160 MATCHES JOUÉS, ILS N'EN ONT PERDU QUE 252.







# Entre Nous!

## En plein dans le mille!



**I**l n'y a pas longtemps, j'ai assisté à une petite scène qui m'a laissé rêver.

Cela se passait dans une salle de réunions de grands jeunes gens qui, d'ordinaire, prenaient plaisir à se rencontrer là pour discuter.

L'un d'eux venait de faire l'acquisition d'un petit canif dont il semblait très fier. Il le montrait à tous ceux qui entraient.

— Pas mal, ton canif, lui fit remarquer l'un de ses camarades. Mais est-ce qu'il coupe ?

— S'il coupe ? Il fait mieux que cela : il tient dans n'importe quel mur lorsque je le lance à distance !

— Je voudrais voir ça, dit l'autre.

Eh, sans plus attendre, l'on passa à la démonstration. Si bien qu'après quelques minutes, le mur qui avait servi de cible ressemblait davantage à une passoire qu'à un mur.

C'est à ce moment-là que le directeur entra.

— Alors, on s'amuse ?

— Oui, monsieur le directeur, bredouillèrent les deux jeunes gens, penauds.

— Dites-moi, là, franchement, est-ce que vous vous livrez à ces petites expériences chez vous, dans les murs de votre appartement ?

— Non, monsieur le directeur.

— Eh bien, ne faites pas ailleurs ce que vous ne feriez pas chez vous. La propriété d'autrui est aussi respectable que la vôtre !

Les deux niais ne surent que répondre.

On comprend ça.



*Tindin*

## ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Charles Birebaum, 24, rue Thône, Bressoux (Liège). Avec lecteur de dix-sept aimant la natation, les voyages, le cinéma.

— Marc Opsomer, 20, rue H. Beyaert, Courtrai. Avec Congolais ou Espagnol d'environ quatorze ans.

— Piet Kulpers, Van Gochstraat, 20, Gorinchem, Zuid Holl. (Nederland). Avec Français, Parisien de préférence. Quatorze ans.

— Walter Van Heetvelde, Florallenlaan, 375, Berchem (Antwerpen). Avec Canadien d'environ treize ans. En français ou en anglais.

— Claudy Renard, 55, rue de la Gare, La Gleize (Liège). Avec Américain d'environ dix-sept ans.

— Michèle Leprière, 70, rue Albert, Hal-lez-Bruxelles. Avec lectrice d'environ quinze ans : Américaine, Espagnole, Italienne, Grecque, Egypte ou Mexicaine.

— Isabelle van Wassenhove, Château de et à Peruwelz (Hainaut). Avec Anglais, Canadien, Marocain, Américain, etc.

— S.M. Willy Deligne, 18 ACH, Bureau des Transports, RPS II, Allemagne. Avec Flamand d'environ dix-huit ans.

— V. Booten, 21, rue de Keyn, St-Josse-ten-Noode (Bruxelles). Hollande, France ou Belgique. Environ quatorze ans.

— Mireille Regout, 57, avenue des Arts, Bruxelles. Avec Italienne ou Espagnole d'environ seize ans. Tennis et natation.

— B. Bondruil, c/o Vers-Dujakoin, BP 813, Stanleyville (Congo belge). Avec Anglais ou Américain d'environ quinze ans.

— Raymond Spiegel, 25, rue Memling, Anderlecht-Bruxelles. Avec lectrice anglaise ou hollandaise, de quinze à dix-sept ans.

## LES TRAINS ELECTRIQUES vous intéressent-ils ?

Dans ce cas, n'oubliez pas de visiter le

### SALON DES CHEMINS DE FER

qui se tiendra du 29 octobre au 6 novembre dans les locaux de la Gare Centrale de Bruxelles.

Vous pourrez y voir un grand réseau de trains FLEISCHMANN en fonctionnement avec une multitude d'accessoires tels que les trolleybus et les téléphériques EHEM, les trams HAMO, les maisons CREGLINGER, les trains LILIPUT et ROKAL.

Huit grandes vitrines vous permettront d'examiner en détail toutes les nouveautés ferroviaires importées par les

### Ets. D.G.H.

24, rue de la Bienfaisance, BRUXELLES  
VENTE UNIQUEMENT EN GROS

## HISTOIRE COMIQUE

### SAINT PIERRE ET L'ECOSSAIS

Un jour, un Ecossais rencontre saint Pierre. — Dites, saint Pierre, n'êtes-vous pas fatigué de garder depuis si longtemps la porte du Paradis ?

— Oh ! vous savez, un million d'années représente pour moi une minute et un million de francs, un sou !

— Ah ! Ah ! fait l'Ecossais. Ne pourriez-vous pas me prêter un sou ?

— Bien sûr, acquiesce saint Pierre. Attendez une minute !

(Envoi de Paul Van C., Limal)

## JEAN-PIERRE, QUI ES-TU ?

**M**ON ami Jean-Pierre H., de Adegem, me demande de lui révéler son caractère par son prénom. Voici :

Les Jean-Pierre, comme les Jean, d'ailleurs, les Jeannot, les Jeantou, les Jean-Louis, les Jean-Marie, etc., présentent un type tout à fait sympathique. En hébreu, Jean signifie : aimable, gracieux. Ardens, généreux, ils semblent avoir un don d'adaptation universel. Rien ne les rebute jamais et ils détestent la médiocrité. Réalistes de premier ordre, ils sont aussi poètes à leurs heures. Et, ce qui ne gâte rien, ils se montrent chevaleresques dans toutes leurs actions.

Eh bien, Jean-Pierre, ce portrait est-il le tien ?

## LES AVENTURES DE SON ALTESSE

Monsieur le Grand Maréchal, puis-je assister au feu d'artifice qui a lieu ce soir au village ?



Je regrette beaucoup, mais de telles sorties sont interdites à Votre Altesse ! Il faut aller dormir !



Le cœur gros le prince Riri est allé se coucher...



Son altesse est auit, mais...

Entendu, Monsieur le Grand Maréchal !





# ...on s'amuse!



## NOS MOTS CROISES



Horizontalement: 1. Le cavalier y place les pieds. — II. Récent. — III. Direction. — IV. Plante acide, avec laquelle on fait des soupes. — V. Donnerai des coups de sabots. — VI. Peines. — VII. Toujours vert. — En poudre.

Verticalement. — 1. Il se repose. — 2. Moitié de tout. — Grasse animale. — 3. Fines, adroites. — 4. Substance osseuse. — 5. Voyelle doublée. — Substance grasseuse du porc. — 6. Rassembleur. — 7. Connus - Crochet.

## Métamorphose

Il s'agit de transformer le mot *œuf*, lettre par lettre, jusqu'à ce qu'il devienne le mot *cane*.

Mais attention! *Œuf* ne peut subir que cinq métamorphoses successives. Et chacun des cinq mots que vous devez trouver ne doit différer du précédent que par une lettre! Cherchez bien!



N'OUBLIEZ PAS DE MONTRER LE **Super-Tintin de 32 pages** A VOS AMIS ET CONNAISSANCES! TU LEUR FERAIS PLAISIR!



## LE TEST DE LA SEMAINE ETES-VOUS TIMIDE?

Il n'est pas d'âge pour la timidité. Mais plus on la combat jeune, plus vite on arrive à surmonter ce complexe d'infériorité, souvent injustifié, qui fait vivre le timide à l'écart, replié sur lui-même, alors qu'il gagne souvent à être connu!

Voici un questionnaire qui vous prouvera si vous êtes timide, un peu, beaucoup ou pas du tout.

OUI = 5 point PARFOIS = 2 points NON = zéro.

Points.

1. Rougissez-vous pour un oui, pour un non? .....
2. Vous arrive-t-il de bégayer quand l'attention se pose sur vous? .....
3. Préférez-vous être accusé injustement plutôt que de vous mettre en vedette en vous défendant? .....
4. Vous terrelez-vous quand il y a des visites on que vous êtes invité? .....
5. Êtes-vous à la torture quand vous devez parler en public? .....
6. Préférez-vous aller au hasard, plutôt que de demander votre route? .....
7. Au lieu de discuter, aimez-vous mieux garder le silence, même si vous avez raison? .....
8. Répondez-vous n'importe quoi pour pouvoir vous échapper plus vite? .....
9. Dites-vous: «Je ne sais pas» pour ne pas avoir à traiter un sujet que vous connaissez pourtant parfaitement? .....
10. Souffrez-vous beaucoup de votre timidité et vous paraît-elle insurmontable? .....

Total . . . . .

## LA BOUGIE QU'ON NE PEUT ETEINDRE



VOTRE jeune sœur a une amie un peu prétentieuse, qui prétend toujours faire tout mieux que les autres. Voici une belle occasion de gentiment mortifier cette demoiselle «je-sais-tout».

Demandez-lui si elle se croit capable d'éteindre une bougie allumée, en la soufflant au travers d'un vulgaire entonnoir. Certaine de triompher aisément, elle s'empressera de relever le défi.

Et pourtant... Il y a gros à parier qu'elle s'époumonera en vain, durant plusieurs minutes, sans y parvenir. Elle aura, en effet, placé le tube central de l'entonnoir à la hauteur de la flamme, croyant ainsi faire converger au maximum son souffle. (Voir fig. 1.)

Hélas! elle ignore que les filets d'air se dispersent tout au long des parois et s'échappent par la base du cône.

Pour y réussir, à votre tour, il vous suffira de placer le bord du pourtour conique de l'instrument à la hauteur de la flamme. Cette dernière ne résistera pas une seconde, même si vous soufflez sans excès. (Voir fig. 2.)

VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

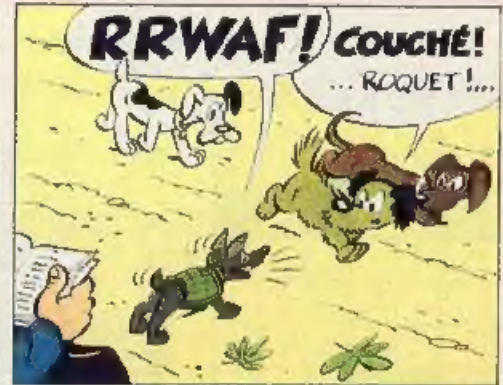
## POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS?



## RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN









Aux confins du désert syrien, une troupe de soldats romains fait halte dans un fort dévasté.





Allo

Allo, ici LUC VARENNE!...

ET VOICI JEAN BRANKART, NOTRE GRANDE VEDETTE DU TOUR DE FRANCE...

**E**N août dernier, dans l'avion qui me conduisait à Rome où devaient se dérouler les championnats du Monde cyclistes, j'eus la chance de voyager aux côtés de Jean Brankart. Qui ne connaît ce jeune champion depuis son dernier Tour de France où il faillit causer la grande surprise en battant... l'invincible Bobet ?

Je ne pouvais laisser échapper cette magnifique occasion de parler à l'ami Jean d'un projet qui me tenait beaucoup à cœur : obtenir de lui une interview pour mes jeunes lecteurs et... une photo. Brankart s'est empressé de me donner satisfaction et tout souriant, comme l'indique le cliché ci-joint, voici ce qu'il m'a conté à votre intention.

PASSANT rapidement sur la jeunesse qui fut très dure car on ne pouvait offrir aucun loisir dans la pauvre famille Brankart, Jean me raconta ses débuts dans la vie. Toute la maisonnée comptait sur lui pour améliorer un peu l'ordinaire, le confort. Surtout depuis la mort de son papa. A ce propos, puis-je vous dire combien je fus bouleversé quand, l'année dernière, ignorant cette triste chose, l'interviewais Jean Brankart au micro à l'occasion de sa première grande performance du Tour de France, dans une étape contre la montre. Je le voyais aux côtés de sa vieille maman qui pleurait. De joie, bien sûr. C'était la première fois qu'on parlait de son fils comme d'un futur grand champion du cyclisme belge. Et je ne sais si vous réalisez combien il est difficile pour un radio-reporter de « faire causer » un coureur de chez nous. La plupart du temps, un coureur wallon lui répond :

« Je suis bien content d'avoir gagné et bien des compliments à la maison ! »

Si c'est un Flamand :

« Ik ben content en vele complimenten thuis ! »

Et essayez donc d'obtenir autre chose, vous m'en direz des nouvelles. Bref, il me vint à l'esprit une chose tout à fait naturelle : ne voyant que la maman, je songeais aussi au père. Vous devinez la catastrophe. A peine avait-

je dit que le papa de Jean serait certainement content d'apprendre la bonne nouvelle par la radio, je compris immédiatement que j'avais fait un faux pas. Je ne pouvais pas le deviner : c'est ma seule excuse.

Tout ceci, pour dire que la famille Brankart devait trouver un autre « nourricier ». Je crois qu'elle l'a déniché en son champion de fils ! Jean qui est d'une simplicité étonnante, songe avant tout à sa famille.

— Maintenant que tout va bien, me disait-il durant le voyage de Rome, maintenant que les vieux jours de ma mère sont assurés, que je vais pouvoir aider à caser les miens, je puis songer au mariage.

Car il est fiancé depuis plus de deux ans. Remarquez que lors de sa victoire sensationnelle dans l'étape de Châtelleraulx-Tours (contre la montre) de ce Tour de France, quand il battit Fornara de 5 secondes et Bobet de près de deux minutes, je le vis se diriger vers sa mère... tout en jetant un coup d'œil dans la tribune où devait se trouver sa fiancée. Mais je ne suis jamais parvenu à voir celle qui sera madame Brankart.

★  
LES débuts de Jean furent fracassants. Dès ses premiers coups de pédale, les connaisseurs légendaires du Pesant Club n'hésitèrent pas à proclamer

qu'ils avaient ENFIN trouvé un champion. Puis, petit à petit, ils s'aperçurent que la qualité principale de leur jeune coureur était le fond. Plus on allait mieux cela valait pour Brankart. Soit dit en passant, ils ne se sont pas trompés : le jeune Momalols a fini le Tour de France, le plus fort, le plus frais. Deux ou trois étapes de plus et Bobet, archi-mort, était battu.

★  
APRÈS avoir été « couvé » par ses conseillers, Brankart fut lancé dans la grande aventure. Il fit un très bon Tour l'année dernière. Il en réussit un éblouissant cette année. Pourtant, je veux vous raconter « mon » meilleur souvenir du Tour avec Brankart, évidemment, comme héros.

★  
C'était dans le Ventoux, ce « mont-chauve » qui domine toute la plaine d'Avignon à Carpentras. Montagne terrible et redoutée des meilleurs. Je suivais Brankart à moto. Pas à vélo, vous comprenez pourquoi ! Bobet venait de le lâcher et lui avait pris 50 mètres. Si Bobet avait fait le « trou », c'est d'abord parce qu'il était costaud, ensuite parce qu'il profita d'une distraction de l'ami Jean, lequel n'avait pas prévu le coup. Et refaire 50 mètres dans une montée aussi terrible que celle du Ventoux, est chose quasi impossible. Surtout

sur un Bobet ! Roulant derrière Brankart, je voyais son aléance, sa grande facilité dans l'escalade du mont. Bobet, lui, peinait et donnait l'impression qu'il allait s'effondrer. Je me mis à crier des encouragements à l'ami Jean et c'est ce qu'il m'a rappelé dans l'avion Bruxelles-Rome.

— Ce jour-là, me dit Jean, tu m'as fait rire. Tu ne cessais pas de me dire : « Vas-y, il est mort, rat-trape-le, dépasse-le. C'est un gamin pour toi. » Mais là où j'ai trouvé de nouvelles forces, c'est quand tu m'as mis à me dire que le soir, quand le pays connaîtrait la nouvelle par radio, tout Liège et Momalle boiraient le coup à ma

santé ! Là je me suis dit que je ne pouvais les priver de ce dont je souffrais le plus moi-même dans le Ventoux : un bon verre ! Et j'ai poussé le grand braquet !

Ainsi me parla Jean Brankart et au moment où je vous raconte ces souvenirs, on dirait que mon poste de radio veut me jouer un drôle de tour ! Le disque qui passe pour l'instant est précisément celui qui chante « C'est à boire, à boire, à boire, c'est à boire qu'il nous faut ! »

Ah ! cette radio !...

*Luc Varenne*



SPECIALITES  
**Huret**

VOUS RACONTE : « LE MYSTERIEUX CYCLISTE »



HURET, LE DERAILLEUR DES CHAMPIONS !

(A SUIVRE)



## LES EGYPTIENS CONNUENT COMME NOUS LA GUERRE FROIDE ET CREUSERENT LEUR CANAL DE SUEZ...

**N**OUS avons très peur de la guerre, parce que nous savons ce qu'elle nous réserve : un déluge d'avions, de tanks et de bombes atomiques... En attendant, nous vivons dans une paix boiteuse qu'on appelle la « guerre froide ». Cette situation-là, les Egyptiens qui n'avaient rien d'un peuple conquérant, l'on connue souvent. Bien sûr, lorsqu'ils faisaient la guerre — parce qu'ils y étaient obligés — ils ne disposaient ni de canons, ni d'avions, ni de bombes atomiques. Mais leurs batailles tuaient tout de même — hélas ! — beaucoup de monde.



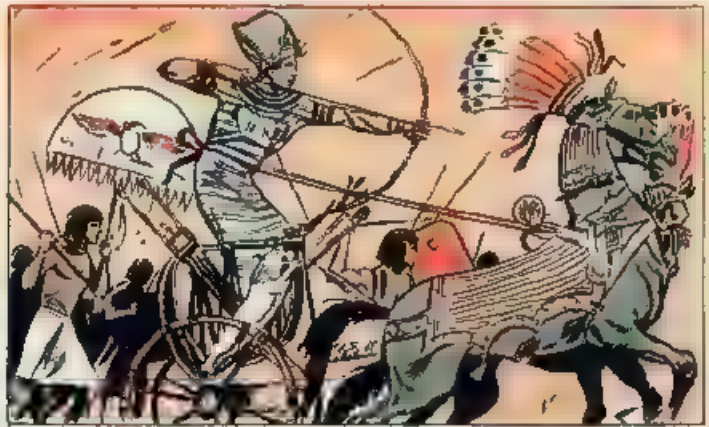
### 1. — UN PEUPLE TRAVAILLEUR

EN somme, les Egyptiens sont des gens travailleurs, durs à la peine, mais de tempérament pacifique. Ils vivent presque tous dans des demeures décentes. Les hommes ont les cheveux coupés et la barbe rasée. Quant aux femmes, leur chevelure est arrangée de fines tresses serrées à la tête par un bandeau. Quand elles se parent, elles portent de forts beaux bijoux. Les felahs labourent leurs champs et moissonnent sans trop rechigner. Les prêtres réfléchissent à de grands problèmes : d'où viennent les étoiles qu'on voit briller au ciel ? Qu'est-ce qui provoque le bruit terrifiant du tonnerre ?...



### 2. — ... ET UN PEUPLE D'ARTISTES

**P**OURQUOI le Nil déborde-t-il avec une telle régularité qu'il a été possible de baser un calendrier sur le cycle annuel de ses crues et de ses décrues ? Etc., etc. Les scribes écrivent de belles choses sur de larges papyrus. Et quel goût chez les peintres et les sculpteurs ! Les statues qu'on enferrme dans les tombeaux des grands personnages sont étonnantes de vie. Les peintures ont des couleurs riches : le bleu, l'émeraude, le rouge, l'or et le blanc. En réalité, le peuple égyptien n'est pas un peuple de guerriers. Pourtant il eut à soutenir d'innombrables guerres. Plusieurs de ses pharaons furent même des conquérants.



### 3. — UN VALEUREUX GUERRIER

LE plus célèbre fut Ramsès II, Sésostri Métaoun, aimé du dieu Soleil Amon-Rah. Il régnait à Thèbes et l'est le plus connu des rois d'Egypte, peut-être parce qu'il fut le plus... vantard. Il remporta une victoire éclatante sur l'armée des Hittites à Kadesh, au nord de la Syrie. Cela s'est passé vers l'an 1300 avant Jésus-Christ.

### 4. — L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

UN siècle plus tard, il s'est produit un événement peu connu mais d'autant plus troublant : l'engloutissement à la suite d'un cataclysme effroyable d'un mystérieux pays appelé Atlantide. Un vaste et puissant empire du nord de l'Europe disparut à jamais dans les flots, et des masses d'émigrants belliqueux envahirent le monde oriental. Ces « peuples du nord et de l'océan » furent arrêtés par le pharaon Ramsès III dans le delta du Nil, tout au nord de l'Egypte. Puis Thèbes tomba en décadence. C'est dans le delta, à Sais que résidèrent les derniers pharaons. Le déclin de l'Egypte avait commencé, il allait se poursuivre inexorablement.



### 5. — LE CANAL DE NECHAO

**P**OURTANT, certains de ces derniers pharaons furent encore grands. Ce fut le cas pour Necho qui vécut au septième siècle avant Jésus-Christ. On prétend qu'il fit creuser un canal reliant la mer Rouge au Nil, qu'il mena ce gigantesque travail à bien et que ses navires parvinrent de la sorte à faire le tour de l'Afrique. Mais c'était la fin. En 525 avant notre ère, le roi de Perse Cambyse s'empara de tout le pays. La semaine prochaine, nous vous mènerons dans la maison d'An l'Egyptien.

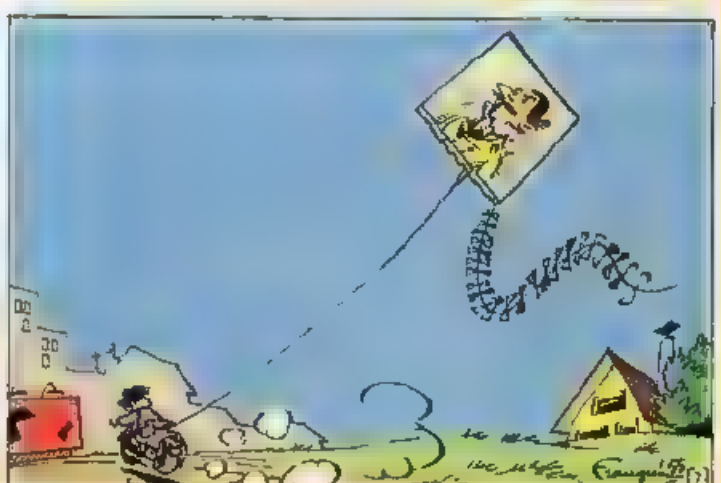
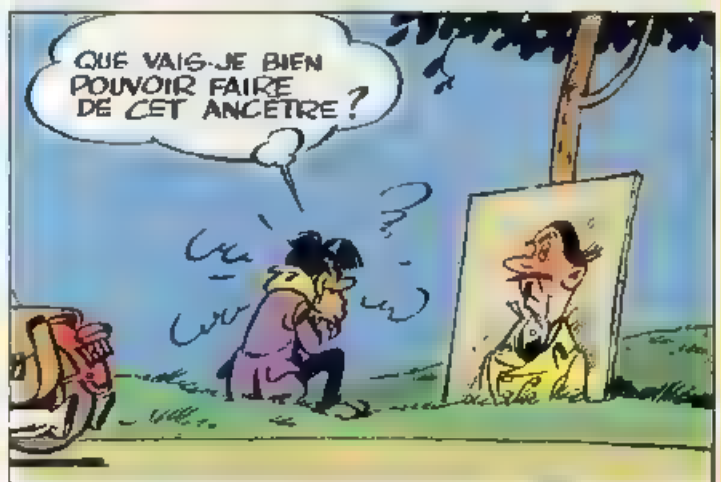
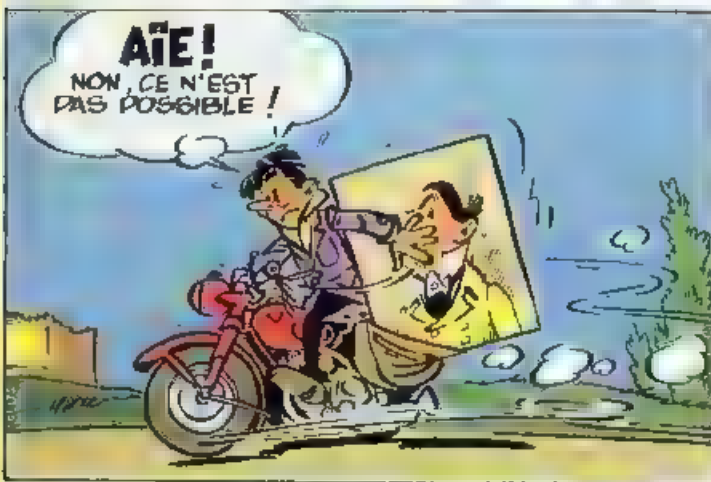
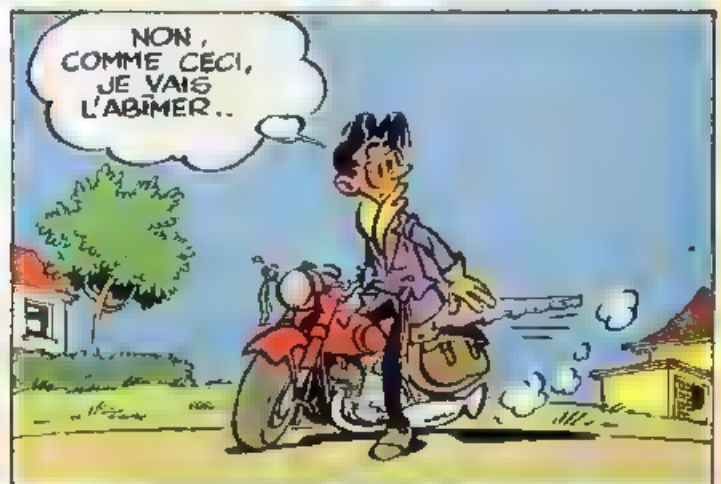
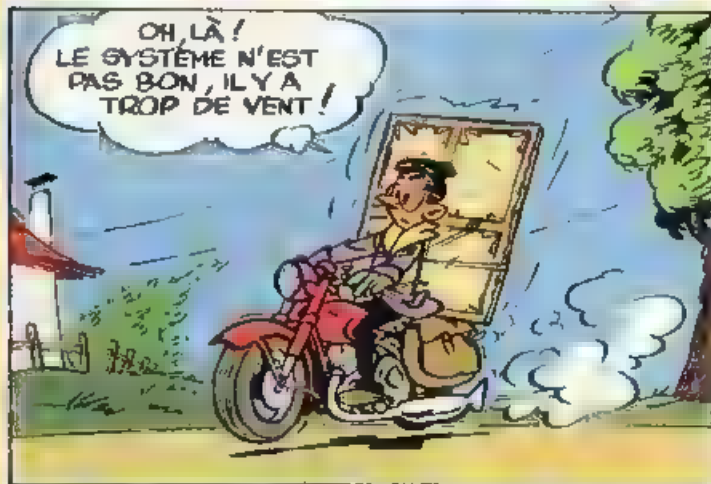
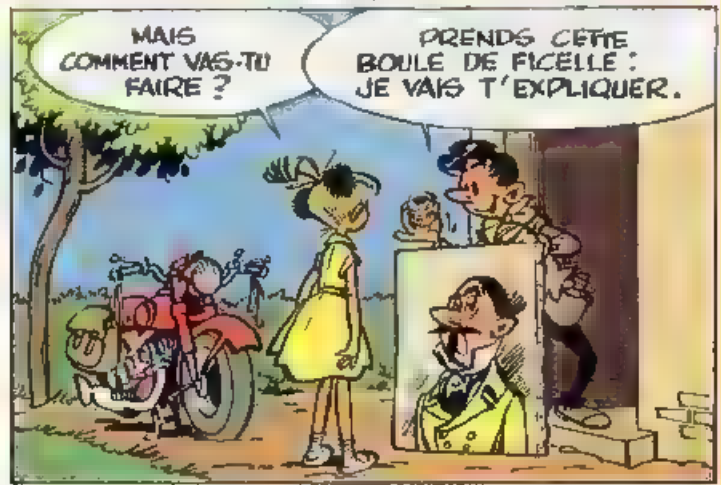
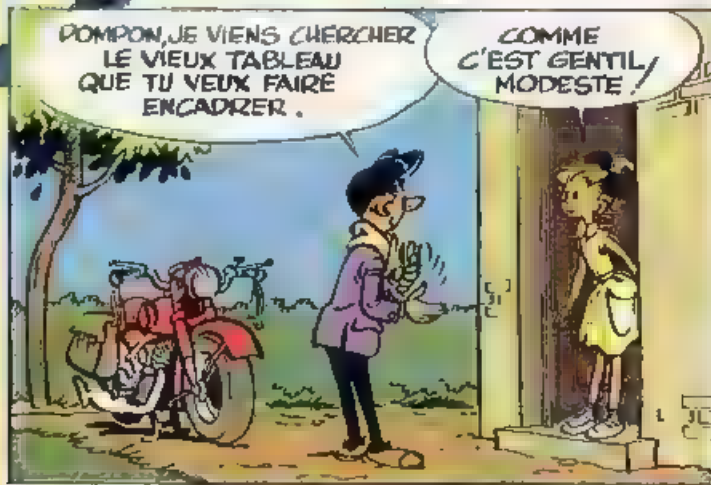




# Modeste et Pompon



PAR Franquin







# LES AVENTURES DE DAN COOPER LE MAÎTRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS  
D'ALBERT WEINBERG

Dan a été désigné pour présenter un « Triangle » aux Japonais. Lors d'un vol d'essai, il remarque d'étranges phénomènes au sommet du volcan Fuji-Yama.



La neige qui recouvrait le sommet du volcan vient de fondre en un instant !

C'est extraordinaire ! Serait-ce une éruption subtile ?



Nous allons le savoir... Pourtant, la fumée qui entoure le cône ne sort pas du cratère... C'est une vapeur d'eau surchauffée qui provient de...



Soudain, comme le « Triangle » s'approche...

**TONNERRE ! L'APPAREIL BRÛLE !  
SAUTEZ ! SAUTEZ VITE !**



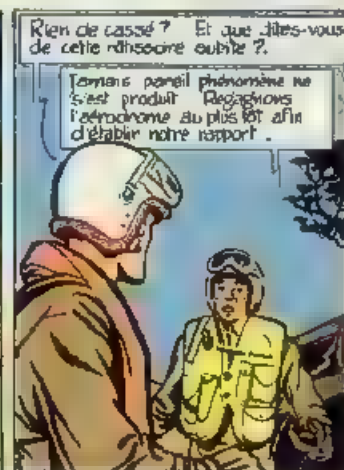
Ouf ! Les capsules éjectables ont du bon ! Un rien de plus, et nous raterions !



En bien, en voilà une aventure ! Il n'y avait pas d'éruption, j'en suis certain... et le fouzi Yama était endormi alors ! ?

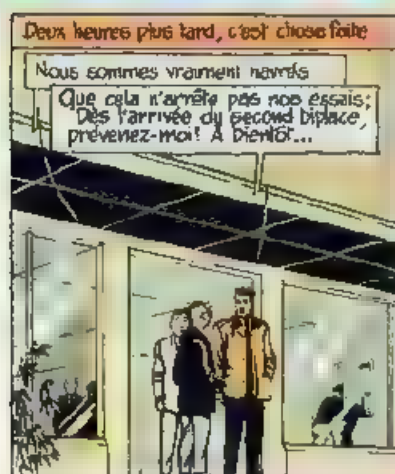


Et mon « Triangle » a pris feu alors que nous ne sommes pas encore à cratère !



Rien de cassé ? Et que dites-vous de cette histoire oubliée ?

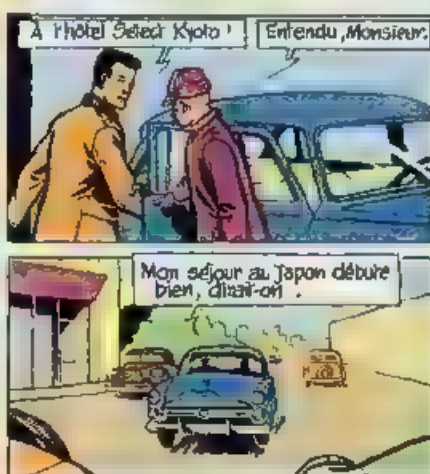
Le même phénomène ne s'est produit. Regardons l'aéronaute au plus tôt afin d'établir notre rapport.



Deux heures plus tard, c'est chose faite

Nous sommes vraiment navrés

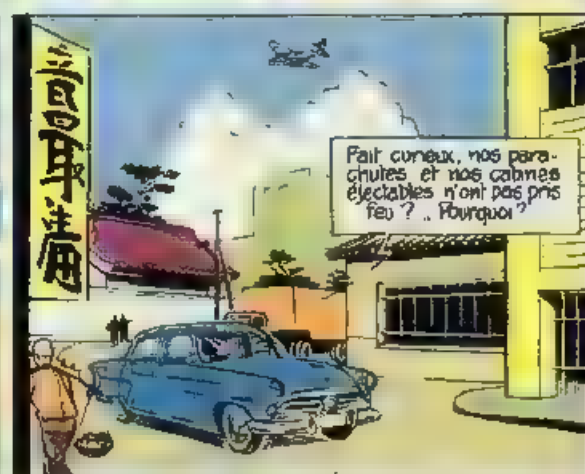
Que cela n'arrête pas nos essais ; Dès l'arrivée du second biplace, prévenez-moi ! A bientôt...



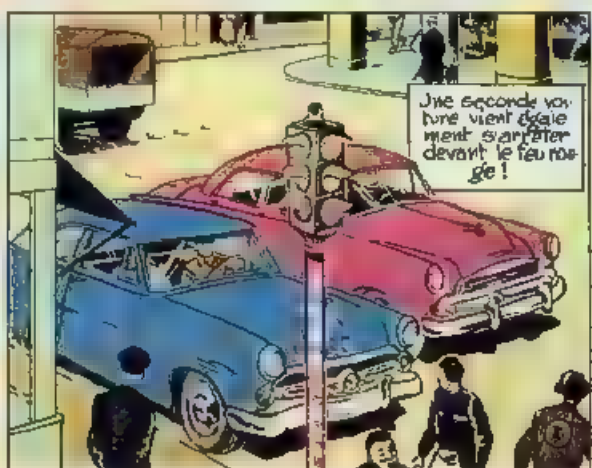
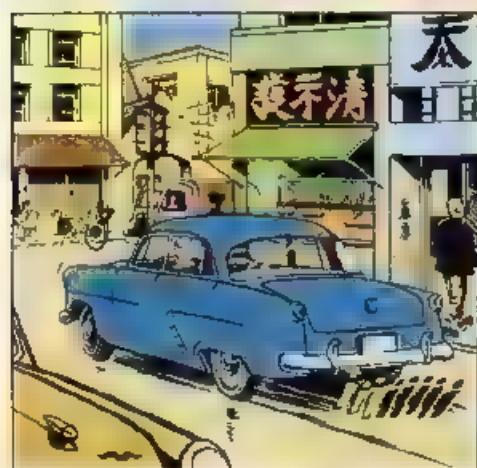
À l'hôtel Sateki Kyoto !

Entendu, Monsieur.

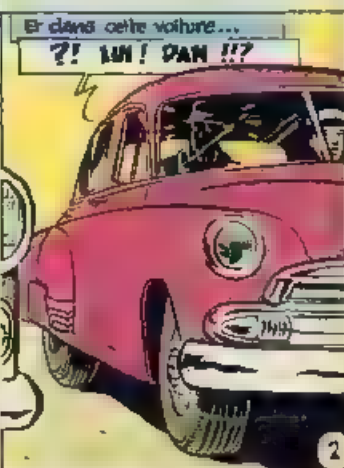
Mon séjour au Japon débute bien, dit-on.



Fait curieux, nos parachutes et nos capsules éjectables n'ont pas pris feu ?... Pourquoi ?



Une seconde voiture vient également s'arrêter devant le feu rouge !



Et dans cette voiture... ?! LUI ! DAN !! ?



## ILS SONT PETITS, MAIS

**L**ES insectes forment un monde à part qui, bien que très vieux, ne cesse de nous étonner. Ils sont non seulement les plus nombreux mais aussi les plus forts de tous les habitants de la terre. Il en existe 700.000 espèces différentes qui fournissent les quatre cinquièmes des animaux de notre planète.

Si un homme pouvait sauter comme une puce, il franchirait sans le moindre effort des obstacles de l'importance de Notre-Dame de Paris. S'il avait la force physique d'une simple sauterelle, il soulèverait facilement douze éléphants d'Afrique et les emporterait à volonté.

Que l'on ne méprise donc pas les insectes parce qu'ils sont petits. C'est à eux qu'appartient le globe et non pas à nous ! Il se peut fort bien que d'ici quelques millions d'années nous



**1** La danse est le langage des abeilles. Cette ouvrière appliquée enfonçant sa trompe profondément dans la fleur pour y puiser la liqueur mielleuse dont elle a besoin. Rentrée dans sa ruche elle y exécute une danse spéciale dont l'orientation indique à ses compagnes l'emplacement et l'éloignement des fleurs découvertes tandis que la rapidité des mouvements exprime la richesse en miel de celles-ci. Il n'y a pas longtemps que ce secret a pu être percé. Pendant la période des longues journées et des nuits courtes, les abeilles fournissent un effort si intense qu'au bout de trois semaines elles sont totalement épuisées.

**2** Cet insecte peut s'immobiliser dans l'air. Le bombyle n'est pas un bourdon auquel il ressemble à première vue, mais une mouche. A l'instar des cobras des régions tropicales, il plane au-dessus des fleurs sans s'y poser. Sa trompe, plus longue que son corps lui permet de puiser le miel au fond des fleurs qui, en raison de sa profondeur de leur calice sont inaccessibles aux abeilles. Ses larves vivent en parasites dans le corps de certaines chenilles.

**3** Voici le représentant d'une très vieille lignée. Si les hommes savaient combien est ancienne la race des libellules, ils frémissaient de respect et d'admiration. Il y a des millions d'années, alors qu'il n'y avait encore ni poissons ni serpents, ni lézards ni oiseaux, ni mammifères, de gigantesques libellules de 75 cm d'envergure, volaient déjà dans les immenses forêts humides et étouffantes de l'époque carbonifère.



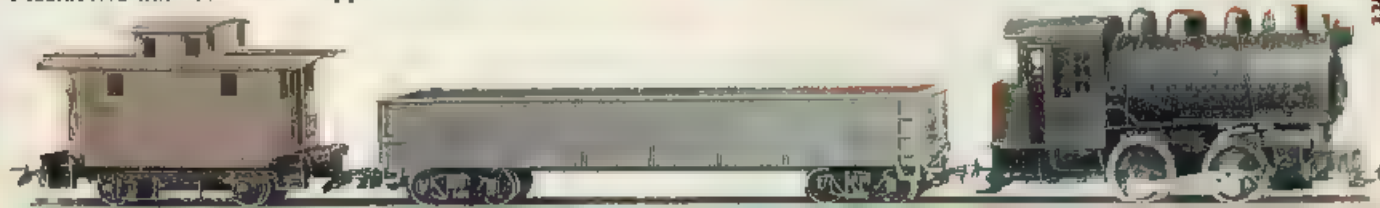
### CE MODELE REDUIT DE TRAIN ELECTRIQUE « HO »

te permet une première installation complète  
pour 550 F.

Possibilités infinies de développement du réseau.

# Rivarossi,,

TRAIN type IB & QA/R  
Transfo séparé



Pour recevoir gratuitement le dépliant illustré complet, découpe le BON ci-contre et envoie-le à :

CODACO, 1072, chaussée de Ninove, Bruxelles  
(La maison CODACO ne vend pas directement aux particuliers.)

**BON RIVAROSS**



# MYSTERIEUX DES INSECTES

## QUELLE PUISSANCE!

nous voyons dans l'obligation de leur céder notre place de « seigneurs de la création ».

Dans son désir d'accroître la puissance des insectes, la nature a fourni un immense effort sans, apparemment, prévoir qu'un jour elle se trouverait dans une impasse. Elle a atteint un point limite qu'il est impossible de dépasser, de sorte que parmi les coléoptères il n'en existe guère qui soient beaucoup plus grands que notre lucane ou « cerf-volant ». Vous vous demandez pourquoi ? C'est fort simple... Les insectes possèdent un tégument solide, formé de chitine, à l'intérieur duquel les différents organes sont suspendus à l'aide de ligaments. Tout agrandissement du corps entraînerait inévitablement un agrandissement correspondant de cette carcasse. Mais alors les muscles deviendraient rapidement insuffisants et toute la machinerie interne n'entrerait plus dans son « étui » en chitine.



④ Les cerf-volants ne dépassent pas 3 cm de longueur. Ils se construisent dans l'écorce des chênes vermoués un magnifique berceau aux côtes soigneusement polies. Quand il a terminé sa métamorphose le coléoptère adulte creuse dans la paroi externe un trou circulaire et s'envole dans le crépuscule du soir. Ce superbe insecte au corps grisâtre est un des plus beaux parmi les coléoptères qui vivent dans nos régions. Comme on s'intéresse si aux arbres vermoués, il ne présente aucun danger pour nos forêts.

⑤ Ne rappelez-vous pas un chevalier du moyen âge ce plus grand parmi les coléoptères puissamment protégé par sa lourde cuirasse ? On ne l'a pas entendu bourdonner dans la chaleur des soirs d'été ? A l'odeur de sangue en forme de pincette, il suce le sève qui coule des plaies des arbres mutilés. Ses fortes mandibules arrachées lui servent à combattre ses rivaux quand il découvre une compagnie. Il se veut à démolir la vie d'un lucanus servus, vulgairement appelé cerf-volant, ne dure que quelques semaines mais ses larves se métamorphosent qu'au bout de six semaines environ.



HELVA LES MONTRES **HELVA** TE RACONTENT... HELVA




AS-TU DÉJÀ TA MONTRE HELVA TYPE TINTIN ?


Wifrend




INVENTEUR d'un appareil à absorption dans le secret qui entretient par deux sous-morces dévot, le professeur Tournesol a été enlevé à bord d'un vieux sphère, puis entraîné à la dérive en mer par deux hommes Tintin et Milou ont pu quitter le port pour Gendard, capitale de la Gendarmerie. Au moment de quitter pour la rue de la Sagesse, Milou a été rapatrié par surprise d'un parapluié le propriétaire en cet état, mais




En route François




Ah, le brave Milou, est allé rechercher le parapluié de Tournesol!




Mais s'appréhendait-ce n'est pas celui de Tournesol? Milou! ou diable as-tu été avec celui-ci?

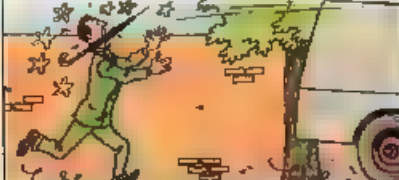



Toujours de Brest! Vite, Tintin, passez-moi ce gâp-n!




Vous avez perdu votre parapluié, Monsieur? Le voici.









Tiens, qu'est-ce que j'ai là sur le nez?




Ah c'est ce morceau de sparadrap




Le voilà décollé







Toujours!




Mille sabords!







!




?




Quelque chose sur votre chapeau. Permettez?




C'est un morceau de sparadrap




On se demande d'où il a bien pu venir, ce machin là. N'est-ce pas?




Mais ça colle!




Et ça colle bien!




Capot, popette!



Ah, part!



Bon voyage petit sparadrap!





# GRAND CONCOURS DU JOURNAL

2<sup>e</sup>  
EPREUVE

1.250 PRIX  
POUR UNE VALEUR DE PLUS DE  
400.000 FRANCS

## RENDEZ-MOI MON CHAPEAU

### QUESTION :

Chacun des 10 personnages ci-dessous a mis le couvre-chef d'un de ses voisins.

Il s'agit de restituer à chacun d'eux la coiffure qui lui convient.

Exemple : Le personnage K doit porter le chapeau n° 11.



### EXTRAIT DU REGLEMENT

- Le Grand Concours est ouvert à tous
- Il est réparti en cinq épreuves
- Les réponses devront nous parvenir toutes ensemble sur un formulaire spécial
- Sur ce formulaire, devront être collés les cinq bons de participation
- Il ne sera attribué qu'un seul prix par gagnant
- Le Concours sera clôturé le 30 novembre 1955
- Nos décisions sont sans appel

### LA NOUVELLE

**FIAT** *Millecent* B

- Possède un moteur de 1089 cm<sup>3</sup> perfectionné par quinze années de succès
- Quatre places commodas et confortables, d'accès facile grâce à ses quatre portes. Sa boîte à quatre vitesses lui permet des reprises du « tonnerre ». Sa consommation ne dépasse pas 8 litres aux 100 km

C'EST LA VOITURE IDEALE POUR  
LA VILLE ET LA ROUTE



### ATTENTION !

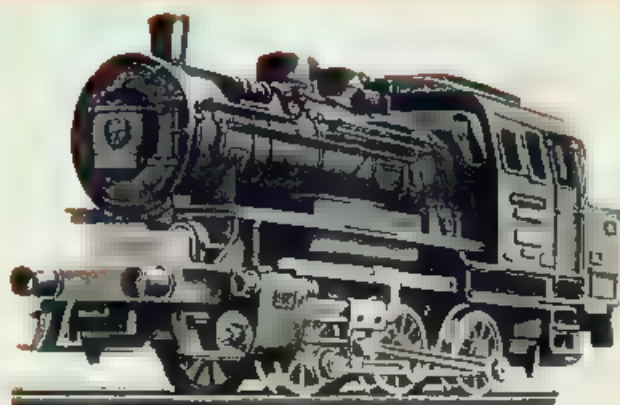
Attends de recevoir le formulaire pour nous envoyer  
tes réponses.

ON DE PARTICIPATION  
Grand Concours Fiat  
32 pages  
N° 2



## LISTE DES PRIX

	1	Une voiture FIAT « MILLE CENT B »	78 900
	2	Un poste de télévision PHILIPS	15 000
3 et	4	Deux trains électriques FLEISCHMANN	4 850
5 à	14	Dix vélos AJAX type TINTIN	22 500
15 à	24	Dix postes de radio PHILIPS	22 500
25 à	74	Cinquante livrets offerts par la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RÉTRAITÉ	50 000
75 à	99	Vingt-cinq tentes GOVERNOR 2 personnes	24 875
100 à	109	Dix montres HELVA type TINTIN	8 950
110 à	159	Cinquante livrets offerts par la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RÉTRAITÉ	25 000
160 à	209	Cinquante appareils GEVAERT « GEVABOX »	22 500
210 à	221	Douze stylos PARKER	4 800
222 à	321	Cent trains électriques FLEISCHMANN	38 500
322 à	421	Cent voitures à réaction de chez SCIENTIFIC	16 000
422 à	496	Septante-cinq gourdes de camping GOVERNOR	11 250
497 à	571	Septante-cinq réchauds de camping GOVERNOR	10 87
572 à	621	Cinquante bateaux à voiles à double coque de chez SCIENTIFIC	7 250
622 à	651	Trente avions VROUM	2 970
652 à	1151	Cinq cents colis du TIMBRE TINTIN	40 000
1152 à	1251	Cent ballons de football MICHELIN	6 500



TU TROUVERAS CETTE  
LOCOMOTIVE ELECTRIQUE

# MÄRKLIN

AU PRIX EXTRAORDINAIRE DE 290 F.  
CHEZ LE SPECIALISTE DU TRAIN

# FERBER

qui te renseignera sur tout ce que tu désires  
savoir à ce sujet



Tu trouveras, en outre, chez lui,  
TOUS LES MODELES

MÄRKLIN	DINKY TOYS
TRIX EXPRESS	TEKNO TOYS
RIVAROSSA	MECCANO
FLEISCHMANN	DUX
BILLY	SCHUCO
REVELL	

# FERBER

41, rue Saint-Jean 130, r. Hôl. des Monnaies  
BRUXELLES BRUXELLES  
Tél. 12.41.01 - C.C.P. 7636.70 Tél. 37.61.42 - C.C.P. 7629.30

## Tekno TOYS

### LES JOUETS-MINIATURE

ont créé pour toi une collection magnifique de modèles  
de scooters, voitures, camions civils et militaires, autos-  
pompes, avions.

N'HESITE PLUS !

TU LES TROUVERAS DANS TOUS  
LES BONS MAGASINS DE JOUETS

Pour recevoir gratuitement la documentation  
TEKNO en couleurs (100 modèles différents)  
renvoie le BON ci-contre à SYDEX 32, rue  
Franklin, Bruxelles.

BON TEKNO



# LA MARÉE DES C

Il se pencha en avant, mains tendues, se demandant combien de secondes durerait encore cette course contre la mort...

**I**L était 13 h 07 lorsque la voix du chef de l'atelier de plonge annonça par-dessus le vacarme des pompes : « Tout est prêt ! »

Les hommes enjambèrent le plat-bord du « Diana », descendirent l'échelle et s'abandonnèrent aux flots, coulant à pic, bras ouverts.

C'ÉTAIENT deux scaphandriers tout pareils aux milliers d'autres qui, de par le monde, s'en vont chaque jour, anonymes et méconnus, gagner leur pain sous l'eau verte et glauque de quelque port, colmatant une épave, réparant la base d'un épi, patageant à longueur de temps dans la vase, n'ayant pour seul rapport avec le monde extérieur qu'une grosse corde nouée autour des reins et le long tuyau noir qui leur amène l'air nécessaire à la vie.

Jean Le Pelletier, le plus âgé, était Français et faisait ce métier depuis plus de quinze ans.

C'était un as dans sa spécialité et lorsqu'un travail lui était confié, aucune difficulté n'était de taille à le faire reculer.

Sans avoir son expérience, le second plongeur du « Diana », un Suédois athlétique, yeux bleus, cheveux blonds, répondant au nom de Fran Fansborg, jouissait de l'estime de tous pour son caractère avenant, toujours prêt à rendre service.

Comment ces deux hommes, que rien ne distinguait à première vue du commun des mortels, en étaient-ils venus à

choisir ce métier dangereux entre tous ?

Par quel hasard se trouvaient-ils aujourd'hui aux antipodes de leur Europe natale, sur l'épave d'une corvette anglaise coulée en 1943 dans les récifs de l'île des Roques ?

Autant de questions auxquelles nul ne saurait répondre, sinon eux.

Fran Fansborg fut le premier à toucher la carcasse du navire dont tout le pont était déjà récupéré. Un instant plus tard, Le Pelletier était à ses côtés et sans perdre un instant, après avoir donné un coup sec à la corde pour prévenir ceux de là-haut, ils se mirent au boulot.

Ce travail était simple et consistait à découper au chalumeau de grosses pièces qui étaient ensuite remontées par la grue du « Diana ».

De temps en temps ils s'amusaient à regarder évoluer les bandes de petits poissons aux couleurs éclatantes qui se jouaient des lois de l'équilibre avec une grâce déconcertante. Parfois, l'un d'eux venait regarder au hublot du scaphandre l'être étrange qui se trouvait à l'intérieur et qui ne semblait lui vouloir aucun mal.

...Et les hommes continuaient leur tâche, envoyant vers la surface les bulles bleu pâle qui sortaient des chalumeaux, attachant les pièces, secouant trois fois la corde pour dire de les remonter. Gestes normaux, cent fois faits, cent fois refaits, travail de toute quiétude, sans danger apparent.

Vint la « MAREE DES CROIX BLANCHES », cette masse aux milliers de tentacules qui avance sur le fond marin sans se soucier des obstacles.

Ce fut tout d'abord comme un bruit de sable tombant dans un tonneau, puis un grincement semblable à celui de milliers de scies d'acier rougeant une tôle démesurée et la coque du navire qui gîtait sur bâbord se coucha davantage.

Jean Le Pelletier recula aussi rapidement que possible, évita de justesse le plat bord, eut encore le temps de voir son copain en difficulté, puis l'eau devint grise, opaque, comme le pire des fogs londoniens.

NOUVELLE INÉDITE  
DE JO POLLART  
ILLUSTRATION  
DE FRED FUNCKEN



# CROIX BLANCHES

De l'autre côté de la muraille d'acier, le bruit continuait. Tenaces, aveugles, têtus, suivant la ligne droite dont ils ne devaient qu'après des efforts surhumains, les crabes montaient à l'assaut de l'épave.

Jean Le Pelletier avait entendu parler de ces petits monstres qui, pris individuellement, ne présentent aucun danger, mais dont la force réside dans le nombre.

— Ils sont des dizaines de milliers ! prétendaient les vieux marins de Guadajevo.

Il se souvenait aussi d'une histoire entendue un soir dans un bar, disant qu'une épave de sous-marin visitée par eux avait été délestée de son contenu : cuir, bois, toiles, tout y avait passé, et il ne put s'empêcher de frissonner en pensant au sort qui serait le sien, si

Des lors l'épouvante le gagna. Il lui sembla que le bruit augmentait, se rapprochait, qu'une multitude de pattes s'accrochaient à lui, que dans ses mains nues des pinces enfouaient leurs pointes aiguës.

Il saisit la corde pour prévenir qu'il était en danger et demander qu'on le remonte, puis, au moment de mettre ce projet à exécution, il se souvint de Fran qui gisait à dix pas de lui, coincé sous une pièce détachée du navire au moment où celui-ci appuyait sa gîte.

Adait-il le laisser seul et impuissant, à la merci de nombreuses tenailles ?

Résolument, il se mit à avancer, tâtant des pieds et des mains, maudissant les molécules dont le nuage rendait l'eau impénétrable à la vue.

Le bruit ne cessait pas !... Des mots qui revenaient sans cesse sur ses lèvres.

— La Marée des Croix Blanches... La Marée des Croix Blanches... continuaient à le hanter, mais, chose étrange, il était calme, déterminé.

Il fit un pas, un autre... cogné de l'épaule contre quelque chose qu'il ne prit pas la peine d'identifier, continua d'avancer. Ses jambes rencontrèrent une masse dure et cela lui fit mal malgré la protection du scaphandre.

Il se pencha en avant, mains tendues se demandant depuis combien de secondes durait cette course contre la mort ? Combien de secondes elle durerait encore.

Ce qui se passa ensuite fut si rapide que plus tard, lorsque le scaphandrier raconta son aventure, il ne put jamais trouver des mots assez brefs pour en situer le climat.

— Une morsure à la main, un choc dans la poitrine, l'impression d'être léger, de monter... de monter... et les matelots du « Diana » hissèrent sur le pont un Jean Le Pelletier évanoui.

Lorsqu'il entrouvrit les yeux, son regard rencontra tout d'abord un visage d'une infinie douceur orné d'une longue barbe blanche, tandis qu'une voix — celle de son copain Fansborg — chantait à son oreille.

— Ça y est, pensa-t-il, je suis au Paradis. Fran y était avant moi... il me souhaite la bienvenue et saint Pierre... mais, mon Dieu, je n'ai jamais vu de saint Pierre coiffé d'une casquette de marin !

Alors, courageusement, il ouvrit les yeux, tout à fait, et reconnut penchés sur lui le capitaine du « Diana » et Fran qui, pour une âme, ne se portait pas trop mal.

Jean fit un effort pour se mander.

— Que s'est-il passé ?

— C'est simple : en me sentant en péril, j'ai tiré sur la corde et l'on m'a remonté.

— Tu n'étais pas coincé ?

— Un peu, mais j'ai passé quand même et en arrivant sur le pont, j'ai fait signe qu'on te ramène en vitesse.

Jean voulut bouger, sa main lui brûla, il ne put réprimer une grimace.

— C'est rien, vieux ! un crabe qui avait trouvé ta graisse à son goût, il est remonté avec toi. Le capitaine lui a fait quelques injections de phormol, question de le conserver, il compte te l'offrir, regarde comme il est mignon !

En effet, c'était une petite bête jolue, quère plus grande qu'une boîte

d'allumettes, d'un beau rouge vif, avec de petits yeux noirs, et une belle croix sur le dos.

Une croix qui a donné un nom à leurs déplacements, un nom que ni Fran ni Jean n'oublieront jamais :

« LA MAREE DES CROIX BLANCHES »

Inutile de préciser que les « Croix Blanches » ne se rencontrent jamais sous nos latitudes. Ces petits monstres vivent à des milliers de kilomètres d'ici. Aussi bien n'avez aucune crainte, les amis ! Ils ne viendront pas vous mordiller les oreilles lorsque vous vous baignerez au bord de la mer !





# LA DERNIÈRE PATROUILLE



ROMAN DE YVES DUVAL — ILLUSTRE PAR REF.

**A**FFOLE, le jeune Maki s'était mis à hurler de terreur. Claude lui boucla d'autorité sa ceinture, en s'efforçant de le rassurer : « Mais tais-toi donc, mon vieux... Ce n'est rien du tout... »

Déjà une épaisse fumée noire barbouillait de suie grasse le côté gauche de l'habitacle. Fouettée par le vent de la course, une flamme rouge venait de jaillir du moteur, semblable à celle d'un chalumeau géant.

« Cramponnez-vous », lança le pilote, en plongeant dans un virage serré. La terre parut aspirer l'appareil. On eut dit que le sol entier faisait un bond vertigineux. Sectionnées par les ailes, des branchettes crépitaient en grêle sur le toit de la carlingue, qui vibra d'une affreuse secousse.

« Au secours... Nous tombons », gémit un des gosses.

**U**N effroyable craquement fit rebondir l'appareil arrachant aux occupants un cri de douleur comme si on leur déchirait l'estomac. Tel un bateau ivre, l'énorme Oaklandt tituba, accomplit un tour complet sur lui-même, pour, à la fin, s'immobiliser en piquant brusquement du nez sur le sol.

Dans le silence surnaturel qui suivit, on entendait grésiller le feu qui courait le long de l'avant. « L'extincteur, Jean. Prends vite l'extincteur ». Comme un somnambule, Okapi décrocha l'extincteur à main, qui pendait au-dessus de sa tête, et le passa à Claude, déjà occupé à fonder de l'épaule dans la porte.

Revenu à lui, le Breton se rua à son tour de tout son poids sur l'obstacle, et les deux scouts se retrouvèrent, côte à côte, à plat ventre, dans l'herbe rêche. « Sors les gosses, ou-

## PERDUS DANS LA SAVANE

Harry Gordon a emmené la patrouille des Chamois en avion, pour un vol de quelques heures. Les scouts sont émerveillés. Mais soudain, un des moteurs de l'appareil prend feu.

Fouine. Vrai. Une solide talochette peut seule le remettre d'aplomb. J'ai vu faire ça à une gamine de ma rue qu'avait un début de convulsion »

« Et Gordon », interrogea Puma accouru près du groupe. Jim Wooster passait son buste par l'ouverture : « Harry... vanish ». Enfin... évanoui, je crois. Son... leg... cassée ». Le radio avait lui-même le front entaillé d'une large coupure, heureusement superficielle, mais son visage ruisselait de sang.

Avec d'innombrables précautions, on parvint à sortir le pilote de l'habitacle et à l'étendre sur le sol. Il était sans connaissance. « Attendez donc, cria Renne. J'ai de la flotte dans mon bidon. » Il se précipita, sortit quelques sacs de la cale, trouva enfin le sien et aspergea d'eau le visage du blessé, qui commença à gémir en se tenant la jambe.

« Il doit avoir le tibia brisé », conclut Puma, après avoir tâté les chairs.

« Ça aurait pu être bien pire,

constata Okapi. Un seul blessé sérieux. On s'en est encore bien tiré... Va falloir réduire la fracture ».

« T'as idée où on est ici ? » questionna Fouine. « L'English n'a qu'à prévenir à Palmerston, par sa radio de bord... »

« No... Radio cassée », fit Wooster, qui paraissait avoir compris. Nous... être ici... » Et il posa son doigt velu sur un point de la carte qu'il tenait en main.

« Peuchère. Nous voilà frais », soupira Phoque. Perdus, sans radio, à peut-être 500 km de toute habitation... »

« Alons, fit Puma, remercions le ciel d'en être quittes à ce prix. Je vous promets qu'on s'en tirera très bien. C'est le moment où jamais de mettre en pratique vos connaissances techniques. Tous ceux qui ont leur badge de secouriste vont me donner un coup de main pour soigner les blessés. Ça va mieux, Maki ? ». Tiens, avec les autres, tu vas sortir du zinc tout ce qui peut nous être utile, les sacs, le matériel. Ne crains rien, ça ne brûle plus ».

Puma et Okapi coupèrent à la hache deux forts morceaux de bois, qu'ils éplutèrent et plantèrent dans le sol, contre les aisselles du pilote. Il fallait l'opérer sur place, le moindre déplacement lui causant des douleurs intolérables. Le C.P. lui coupa avec son couteau la jambe du pantalon jusqu'à la cuisse, puis, au moyen d'un lasso, on lui serra les bras contre le corps.

« Il va s'agir maintenant de tirer sur le pied pour réduire

Avec d'innombrables précautions, on parvint à sortir le pilote de l'habitacle.





la fracture. Que ceux qui ont le cœur sensible se bouchent les oreilles. J'envisage un pénible concert... »

« Whisky, Harry ! » proposa aimablement Woorsther, en lui présentant son flacon de poche.

« Thank you, Jim », acquiesça le pilote. « Et allez-y... »

Claude Bienvenu saisit le jarret du patient, sur lequel, de toute ses forces il opéra une traction. Gordon contracta les mâchoires. Une abondante sueur perla sur son front. « Allez-y, garçon... » Brusquement Claude tira plus fort. « Houâââ » lança le blessé, les yeux un moment révilés, tandis que Maki détournait la tête en pleurant.

« Là... Je crois que ça y est... Oui. Ça a l'air remis en place... Vite, Jean, passe-moi ces deux planchettes et aide-moi à serrer solidement le tout avec ces lanlères... Attends... Je glisse ici un tampon d'ouate afin de ne pas blesser les chairs... »

« J'ai fait ce que j'ai pu, sourit Puma. Néanmoins, je ne serai tranquille que quand un toubib aura vérifié la chose, le plus vite possible... »

« Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? interrogea Okapi. Ne voyant pas l'appareil revenir ce soir, l'aérodrome va naturellement chercher à nous repérer. Je proposerais donc qu'on demeure provisoirement sur place, à côté de la carcasse... »

« Et s'il venait des bêtes fauves ? » fit Maki. Ici, Woorsther montra qu'il comprenait mieux le français qu'il ne le parlait : « Two Winchester... in containers » renseigna-t-il en faisant le geste de tirer.

« Chie, lança Renne. Je vais toujours sortir les carabines. Mieux vaut être parés à tout événement... »

« Puisqu'on reste ici, installons de quoi passer la nuit, conclut Puma. Les toiles des containers feront une excellente bache de tente. Dans les arbres, vous trouverez de quoi couper autant de piquets qu'il vous en faudra. Pendant ce temps, Okapi et moi allons fabriquer un lit-civière pour notre ami Gordon... »

« Claude, je suis très honteux de ne pouvoir vous aider, s'excusa Harry. Je vous remercie pour vos soins éclairés. Décidément, chez les Bienvenu, c'est une vocation d'être toujours là pour me tirer du pétrin... »

Le C.P. et son second mirent deux heures à construire leur brancard, mais tous deux reconnurent que c'était presque du travail de professionnel. Les poignées permettaient d'y passer des courroies pour alder le portage. Quatre pieds, et des sangles prélevées aux fauteuils de l'avion, assuraient au malade le confort et l'élasticité d'une vraie couchette.

« Tout est sorti du zinc, déclara Phoque. On a trouvé des tas de trucs qui nous viendront bien à point pour notre campement improvisé. Il y avait même un petit canot pneumatique. Maintenant, je vous proposerais de casser la croûte. J'ai un de ces creux. J'allume le feu et je sors gamelles et provisions... »

« Ensuite, déclara Puma, chacun essayera de dormir un brin. On ne sait pas les fatigues que demain nous réserve... »

Le radio et les trois aînés prirent à tour de rôle le quart, afin de veiller sur le camp. Au matin, Okapi, qui était de garde, se précipita dans la tente : « Ohé, les gars. Sortez tous... Un avion. Allons, aidez-moi à lui faire des signes... »

« Un avion, hurla Phoque en trébuchant sur les pieds de Renne. Sainte Vierge de la Garde, nous voilà sauvés... »

(A suivre)

# LE MYSTERE DU PARCHEMIN

CONCOURS N° 2 DU TIMBRE TINTIN

RETROUVEZ LES DEUX MOTS D'UN MESSAGE EN ECRIVANT L'UNE APRES L'AUTRE LES LETTRES QUI MANQUENT A CETTE LISTE DE FIRMES CELEBRES.

OSELLI\*PANA\*T NTIN\*  
PROS AN\*PILS ERG\*  
SKI & F ANCO-SUISS  
NO TA\*VIC OR A\*  
HORTO \*HEUDEBER  
PALMAF NA\*MATER E

## REGLEMENT DU CONCOURS

Les vingt premiers concurrents qui nous enverront les réponses exactes, recevront un beau prix

- Chaque réponse doit être accompagnée d'un point TINTIN et envoyée 24, rue du Lombard, Bruxelles, en mentionnant CONCOURS DU TIMBRE TINTIN N° 2.

## ET VOICI LA LISTE COMPLETE DES MAGNIFIQUES CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

Décalcomanes TINTIN (nouvelle série, 5 carnets différents) Par carnet	50 points
Images CONTES DE PERRAULT (huit contes splendides en couleurs 4 séries de 50 images chacune) Par série de 50	75 points
Papier à lettres TINTIN (magnifique pochette contenant 10 feuilles et 10 enveloppes décorées)	100 points
Chromos TINTIN de la collection « VOIR ET SAVOIR » (séries de 6 remarquables chromos en couleurs, grand format; chaque collection comprendra 10 séries). Actuellement disponibles	
AVIATION (Origines à 1914) Séries 1 à 6	
AVIATION (Guerre 1939-1945) Séries 1 à 10 (complet)	
AUTOMOBILE (Origines à 1900) Séries 1 à 8	
MARINE (Origines à 1700) Séries 1 à 6	
AEROSTATION. Séries 1 et 2	
CHEMIN DE FER. Série ..	
Par série de 6 grands chromos couleurs	100 points
N. B. — Chaque mois, une nouvelle série sort de presse	
LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE (fardes de 5 magnifiques reproductions de tableaux célèbres, 21x27 cm., avec notice explicative) Actuellement disponibles	
PRIMITIFS, série 1 (école flamande)	
XVII <sup>e</sup> SIECLE, série 1 (école flamande).	
série 2 (école hollandaise)	
XIX <sup>e</sup> SIECLE, série 1 (peintres belges)	
série 2 (peintres français)	
Par série de 5 reproductions vernies	200 points
Porte-monnaie TINTIN	200 points
Portefeuille TINTIN	200 points
Puzzle TINTIN, modèle luxe, sur bois Actuellement disponibles : modèles 3 et 4. Par modèle	500 points
Abonnement spécial au JOURNAL « LINE » (10 numéros)	500 points

## LES ALBUMS

- « LES CONTES DE PERRAULT » : 50 F
  - « AVIATION » (Origines à 1914) : 50 F. ou luxe 60 F
  - « AVIATION » (Guerre 1939-1945) : 50 F
  - « AUTOMOBILE » (Origines à 1900) : 50 F. ou luxe 60 F
  - « MARINE » (Origines à 1700) : 40 F ou luxe : 60 F
- Permettent de classer images et chromos et d'en connaître l'histoire passionnante

AJOUTE CE TIMBRE A TA COLLECTION.

La semaine prochaine :

EN ROUTE VERS LE FITZROY

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN, SERVICE T

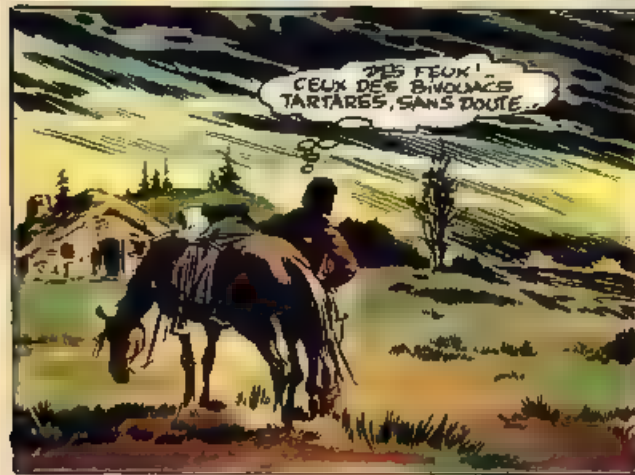
24, rue du Lombard, Bruxelles.



# Le chevalier blanc

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

Débarques en Pologne, Otto et Jehan ne trouvent qu'un seul cheval. Jehan part seul à la recherche de Geoffroy de Henriette.

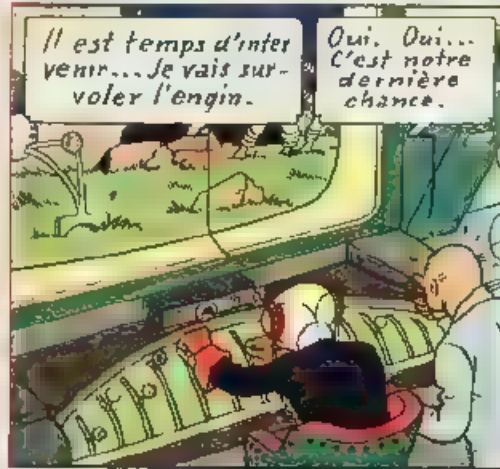




# Les MARTIENS SONT LA!

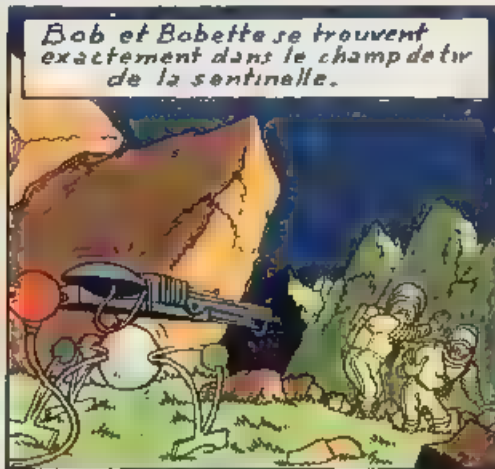
TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Restés seuls sur la planète Mars, Bob et Bobette courent un grave danger. Cependant, la soucoupe fait demi-tour et va intervenir.



Il est temps d'intervenir... Je vais survoler l'engin.

Oui. Oui... C'est notre dernière chance.



Bob et Bobette se trouvent exactement dans le champ de tir de la sentinelle.



Mais la soucoupe déploie son échelle décorative dans sa direction.



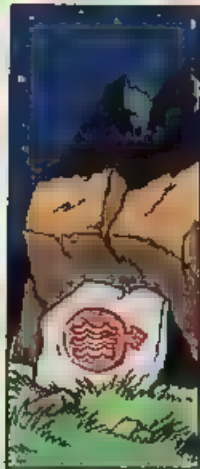
L'échelle agrippe l'appareil qui va se briser avec fracas sur un rocher.



Eh bien, mon petit Bob, nous l'avons échappé belle!



Oui, la soucoupe est revenue à point nommé! Dépêchons-nous d'y remonter!

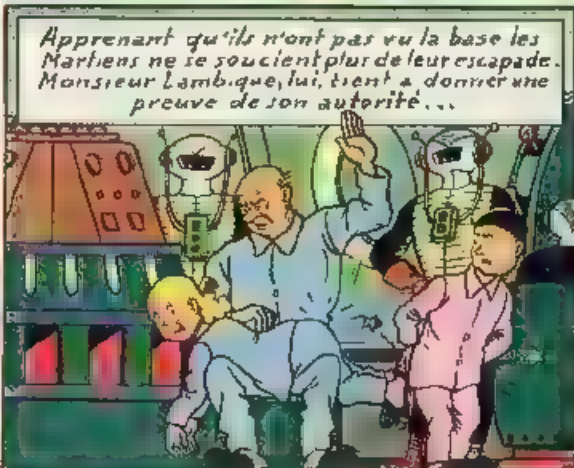


Attends! Regarde le signe bizarre qui se trouve sur cette pierre!

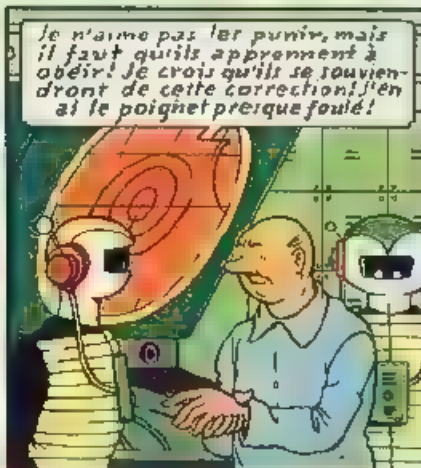
Non, Bobette, plus de bêtises! Viens tout de suite!



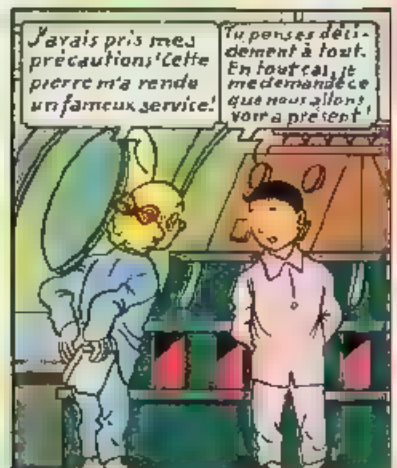
La soucoupe s'immobilise un instant pour permettre aux enfants de monter à bord.



Apprenant qu'ils n'ont pas vu la base les Martiens ne se soucient plus de leur escapade. Monsieur Lambique, lui, tient à donner une preuve de son autorité...



Je n'aime pas les punir, mais il faut qu'ils apprennent à obéir! Je crois qu'ils se souviendront de cette correction! J'en ai le poignet presque foulé!

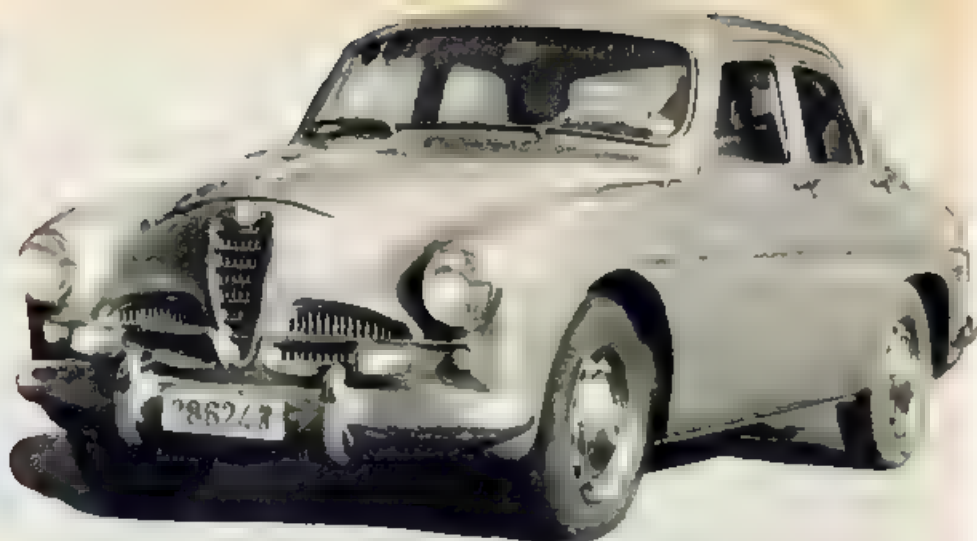


J'avais pris mes précautions! Cette pierre m'a rendu un fameux service!

Tu penses décidément à tout. En tout cas, je me demande ce que nous allons voir à présent!



# L'ALFA ROMEO 1900 SUPER



**J**EANNOT était très excité ce jour-là :

— Je sors de l'école, me dit-il. On y a parlé de nos essais de voitures; mes camarades trouvent que tu deviens terriblement « bourgeois » dans les autos que tu présentes. Une Chevrolet, une Versailles, une Peugeot, tout cela c'est très bien, mais il faudrait quelque chose de plus explosif pour notre prochaine chronique. Que dirais-tu d'une Alfa Romeo ?

**T**OUT d'abord, répondis-je :

il y a pas « une » Alfa Romeo, il y a « des » Alfa Romeo. Il existe une conduite intérieure animée d'un moteur de près de deux litres qui s'appelle la « 1900 Super », il y a ensuite un modèle sport construit à partir du même moteur et que l'on nomme « Super Sprint », enfin il y a la Guilletta habitée d'un moteur plus petit. De cette dernière voiture (elle est toute récente) existent deux versions : un coupé sport et une voiture de tourisme classique. Malheureusement, aucun de ces modèles ne peut être mis pour le moment à la disposition d'un essayeur. Je ne pourrai que parler de la version que je connais le mieux : la « 1900 Super ».

C'est une voiture d'une ligne très simple et très jolie à la fois, comme tu peux en juger par la photo. Elle ne présente extérieu-



rement aucune réelle particularité mais sous son capot tourne un des plus beaux moteurs construits en série. C'est un quatre cylindres en ligne qui développe 90 cv à 5 200 tours/min. Non seulement ses soupapes sont en tête mais également les deux arbres à cames qui les commandent. Véritable pièce d'horlogerie, il est possible d'en tirer des performances vraiment étonnantes. Si tu aimes les chiffres, je te dirai que l'on atteint le 100 à l'heure, départ arrêté, en 15 secondes et que la vitesse maximum se situe aux environs de 160 kilomètres. Les

accélération sont telles que l'on accomplit, même sur nos routes encombrées, des moyennes élevées. C'est ainsi que j'ai franchi plus de 200 kilomètres de routes ardennaises à la moyenne horaire de 95 kilomètres.

— Elle doit consommer beaucoup ?

— Pas du tout, son alimentation est calculée de telle sorte que l'on dépense rarement les 12 litres aux cent kilomètres, même si l'on roule très fort. Au cours de mon essai j'ai dépensé plus d'argent en contraventions pour excès de vitesse qu'en essence.

— Parle-moi un peu de sa tenue de route.

— La tenue de route de cette voiture est étonnante. Peu de machines peuvent se prévaloir d'une telle stabilité et dans tous les virages, que j'ai pris à son volant, jamais je n'ai remarqué la moindre tendance à chasser. Certes les pneus crient très fort quand on vire sèchement, mais c'est tout. Si nous jugeons la direction, nous estimerons qu'elle est un peu dure à faible vitesse, mais sur route elle devient très agréable par sa précision. Cette direction confère d'ailleurs à la machine une légère tendance à survirer. C'est-à-dire, que l'arrière semble dans certains cas, vouloir virer plus rapidement

que l'avant. Le mal n'est pas grave et l'on s'en accommode fort aisément. Les freins sont irréprochables, ainsi qu'il sied à une voiture qui va vite.

— Et l'intérieur ?

— Peu de choses à dire quand à la finition. Elle est propre et coquette, point luxueuse comme on s'attend à ce qu'elle le soit sur une machine de près de 200.000 francs belges. Mais propre, sans fausses notes. En plus des instruments classiques, le conducteur profite des services d'un compte-tours, l'ensemble des instruments est bien disposé et lisible. Le confort est fonction de la voiture. Si les sièges s'avèrent très confortables, la suspension paraît plus étudiée pour favoriser la tenue de route. Elle se révèle même un peu dure à faible vitesse. Nous ne nous en plaignons guère et nous préférons une machine qui accroche résolument tout en étant un peu ferme, à une voiture trop souple qui risque de déraper quand on roule vite. Précisons encore sur la visibilité est bonne; le coffre à bagages a une contenance convenable; le moteur paraît accessible, sauf peut-être pour la jauge à huile.

— Cela suffira comme cela. J'irai voir le rédacteur en chef et je lui ferai comprendre pourquoi il nous a fallu cette fois opérer notre essai en chambre. Oh, tu sauras le comprendre.

## Ne fais pas du cinéma!

A moins que tu ne possèdes le vrai ciné-projecteur 16 mm.

**CINETTE « MOVIE 16 »**

(Il ne coûte que 485 F.)

Tu le trouveras dans toute bonne maison d'appareils de photo et de cinéma ainsi que les magnifiques films Cinette.

**Cinette**

Colle sur une carte postale portant ton adresse le bon ci-joint et envoie-le aux Ateliers CINETTE, 34a, rue Gérard, à BRUXELLES. Tu recevras gratuitement par la poste, une jolie documentation ainsi qu'une magnifique liste de films illustrée.



# LES MOUSQUETAIRES

## DEUX DUELS EN UN QUART D'HEURE



**7** Il fallut au pauvre d'Artagnan trois jours pleins pour se remettre des « émotions » que lui avait données la cruelle bastonnade de Meung. Le matin du quatrième jour, monté sur son bidet jaune, il reprit le chemin de Paris encore bouleversé d'indignation et bien résolu à remuer ciel et terre pour retrouver son provocateur. Lorsqu'il arriva à Paris, son premier soin fut d'aller solliciter la protection de M. de Tréville, capitaine des mousquetaires du Roy, dont M. d'Artagnan père s'honorait d'avoir été l'ami jadis. Tréville était un seigneur puissant. Il avait toute la confiance de Louis XIII, et seul le cardinal de Richelieu pouvait balancer son influence sur le souverain.



**8** Le reçu d'Artagnan avec beaucoup de cordialité et lui permit même son appui. « Toutefois, lui dit-il avec un sourire, n'espérez pas entrer tout de suite aux mousquetaires. C'est un corps d'élite et Sa Majesté n'y admet que des gentilshommes qui ont donné des preuves de leur bravoure! » « Qu'à cela ne tienne, j'en donnerai, moi aussi! », répondit fièrement notre ami. Tréville hochait la tête. Il était habitué à ces fanfaronnades de Gascon. « En attendant, continua-t-il, voici un mot de recommandation pour M. des Essarts qui commande une compagnie de Gardes. Allez le voir de ma part, et je ne doute pas... » Il neut pas le temps d'achever sa phrase.



**9** D'ARTAGNAN dont les yeux étaient fixés sur la fenêtre avait poussé une exclamation de colère. Il venait de reconnaître, passant dans la rue, son gentilhomme de Meung. Tout frémissant de rage, sans même prendre la peine de saluer convenablement M. de Tréville, il s'élança hors du cabinet, traversa l'antichambre en trois bonds et se précipita dans les escaliers. Mais emporté par sa course, il alla donner tête baissée dans un mousquetaire qui sous le choc, laissa échapper un cri de douleur. « Excusez-moi », bailla d'Artagnan hors d'haleine, je suis pressé! Mais le mousquetaire — qui s'appelait Athos et dont le visage avait blêmi — le retint par la manche.



**10** MONSIEUR, dit-il d'une voix sourde, je suis blessé et vous m'avez fait horriblement mal en vous jetant sur moi. Excusez-vous moins cavalièrement si vous ne voulez pas que je vous donne une leçon de belles manières! D'Artagnan, nous l'avons dit, était fort susceptible. Il se rebiffa aussitôt. « Des leçons, répliqua-t-il, c'est peut-être moi qui vous en donnerai! Je suis néanmoins à votre disposition. Où et quand voulez-vous que nous nous rencontrions? » — « A midi, aux Carmes-Deschaux », fit Athos en considérant le jeune homme d'un air curieux et ironique tout à la fois. D'Artagnan fit de la tête un signe d'acquiescement, et sans plus se soucier de ce que qu'il venait de s'attirer.



**11** Il se mit à courir à toutes jambes. A la porte de la rue, il bouscula dans sa hâte un autre mousquetaire nommé Porthos, une espèce de géant à l'air avantageux qui arborait fièrement un magnifique baudrier d'or. En essayant de passer, d'Artagnan s'embarbilla dans la cape de Porthos, qui flottait au vent, et il s'aperçut alors que le fameux baudrier d'or n'était que le simple buffle par derrière. Craignant que le jeune fou n'eût surpris son secret, le mousquetaire fit un bond rapide en arrière. Vertue! gronda-t-il irrité, vous ne pourriez pas ouvrir les yeux quand vous courez! — « Les yeux », répondit d'Artagnan en faisant allusion au baudrier, je ne les ouvre que trop bien.



**12** PUISQUE je vois même certaines choses à l'envers, ce qui n'arrive pas à tout le monde! Piqué à vif, le géant devint rouge comme un coquelicot. « Vous n'êtes qu'un drôle étrange à tel point, et vous me rendez raison de cette impertinence! Je vous attendrai à midi un quart aux Carmes-Deschaux! » « On y sera! », répondit d'Artagnan qui la rage de son interlocuteur amusait follement. Et sans plus s'émouvoir de ce deuxième duel qu'il ne s'était préoccupé du premier, il reprit sa course. Hélas! sur ces entrefaites, l'homme de Meung avait eu le temps de disparaître! Au bout de quelques instants, convaincu qu'il poursuivait une ombre, notre Gascon, déçu, rebroussa chemin.

(A suivre)



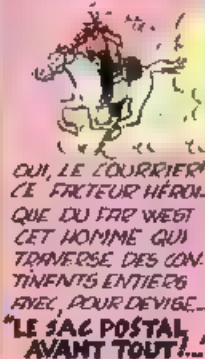
# LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

A quelques miles de Wood-City, où vivent nos amis Dog Bull, Kid Ordina, Chick Bill et Petit Caniche quatre hommes masqués guettent le passage du courrier.



QUI ATTENDENT LES HOMMES MASQUÉS...  
**LE COURRIER!**

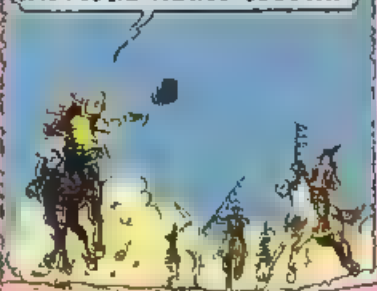


ON A VU DES COURRIERS COURIR LES PIERES DANGERS SANS JAMAIS FAILLIR À LE MAGNIFIQUE MOT D'ORDRE

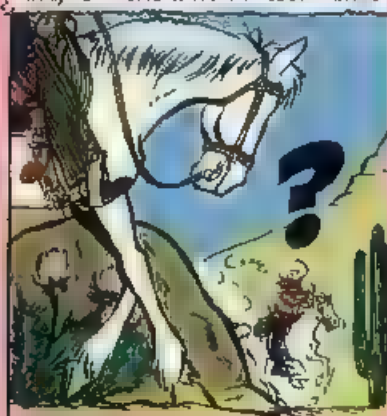
TIENS BON! NOUBLIE PAS,  
**LE SAC POSTAL AVANT TOUT!...**



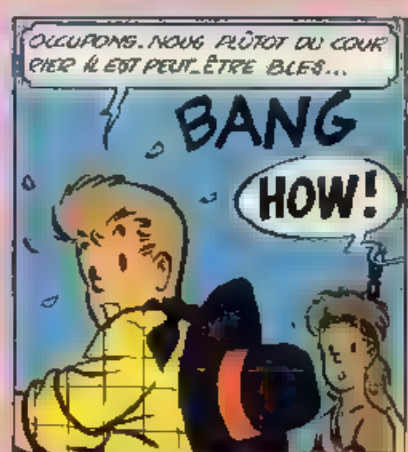
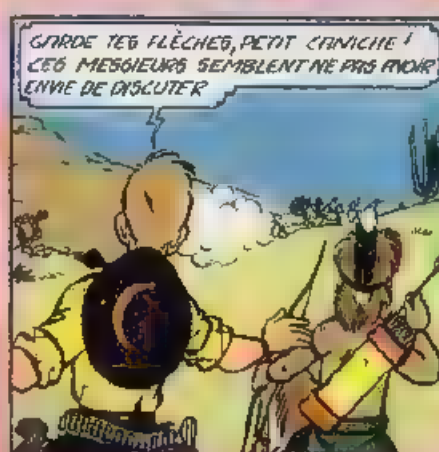
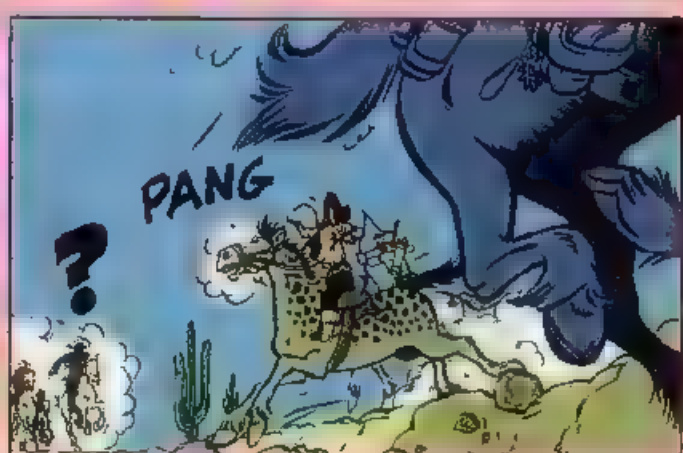
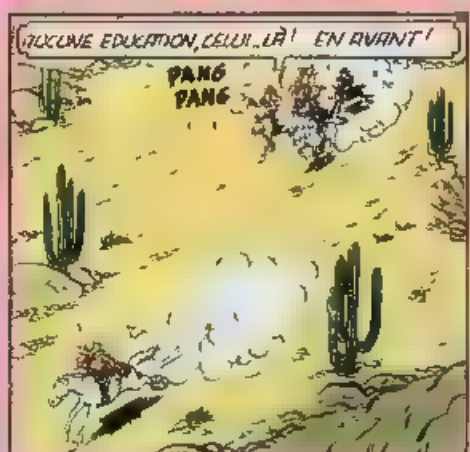
TENEZ, BANDE DE BOURRIQUES!  
LE VOILÀ, MON SCALP! **LE SAC POSTAL AVANT TOUT!...**



MARS, REVENONS À NOTRE COURRIER.



**HAUT LES MAINS!**







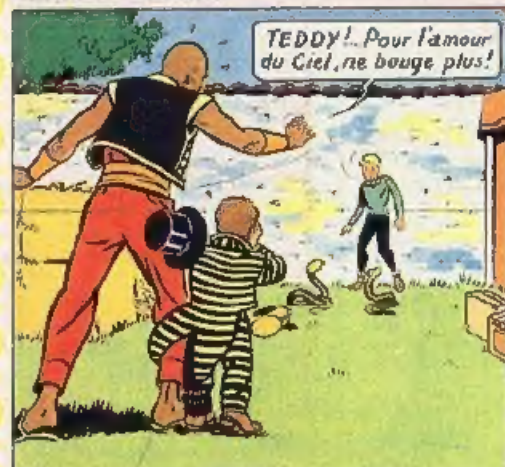
LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY AUX INDES

# LE TALISMAN NOIR

Le directeur du cirque a décidé de partir en tournée aux Indes et annonce la bonne nouvelle à son personnel. Fou de joie, Teddy commet une imprudence...

TEXTES ET DESSINS

DE FRANÇOIS CRAENHALS



TEDDY! Pour l'amour du Ciel, ne bouge plus!



Mais les cobras, irrités, rampent droit sur Teddy en enflant démesurément leurs chaperons...



L'un d'eux va le frapper lorsque soudain une mélodie nasillarde et suraigue se fait entendre.



Surgi, on ne sait d'où, un jeune Indien capte l'attention des bêtes en jouant de la flûte...



Après les avoir charmées un long moment, il leur fait réintégrer leur panier...



Mon Dieu, Teddy, que j'ai eu peur!

Là, là, c'est fini! Remets-toi... Je vais aller dire deux mots à ce coco-là! A-t-on idée de laisser traîner des bêtes pareilles!

Non, laisse Tarass... C'est moi qui ai été imprudent... Je vais aller le remercier...



-Vous êtes bien Indra? Merci de votre intervention... Sans vous, je crois que je ne serais plus de ce monde...



Mais l'Oriental ne répond pas... Derrière lui se trouvent Gopal, un Indien d'une quarantaine d'années, et Mustapha, un Noir énorme qui leur sert de domestique...



Oh! mais peut-être ne comprends-tu pas le français... Moi re-mercier-toi-beau coup...



Cessez de faire le singe, voulez-vous? Je comprends parfaitement votre langue. Seulement, je ne désire pas entamer une conversation avec vous... Voilà tout!



Et à l'avenir, je vous prierai de ne plus toucher à mes affaires!



Et sur cette cinglante réplique, le groupe des étrangers tourne le dos à Teddy, le laissant tout pantois...



# UN SOLIDE GAILLARD



DEUX mètres dix-sept et 140 kg !... Tels sont le poids et la taille d'Ewart Pottinger, un boxeur d'Afrique du Sud qui a déjà livré plusieurs combats et les a tous gagnés... par K.O. au premier round ! Il a vingt-deux ans et il est fermier comme son père. C'est de celui-ci sans doute qu'il a hérité sa taille, car son père mesure 2 m 06 et son « petit » frère : 1 m 03 !... Il vient de s'arrêter quelques jours à Paris, au cours d'un voyage dont le terme était Londres. Inutile d'ajouter qu'Ewart fait sensation sur son passage ! Notre photo montre sa taille et les dimensions ahurissantes de sa main, comparées à celles de son manager qui a, lui, des dimensions normales. Précisons qu'Ewart a un mal fou à trouver des sparring-partners : ils ont trop peur !...

## ANNONCE AMUSANTE



QUE dites-vous de cet entre-tiet publié dernièrement dans un grand journal français : « ECHANGERAI RASOIR ELECTRIQUE EN EXCELLENT ETAT CONTRE TONDEUSE A GAZON » ! Ce monsieur doit avoir la barbe forte !

## PEINTRES ANGLAIS

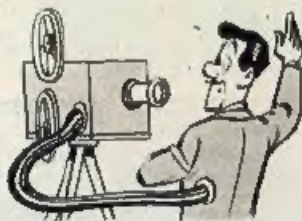
ON a beaucoup vanté les talents picturaux de l'ancien premier ministre anglais, sir Winston Churchill, et la plupart des journaux ont publié des reproductions de ses tableaux. Mais on ignore généralement que son successeur, sir Anthony Eden, possède lui aussi un joli talent de peintre. On chuchote même que sur ce chapitre, il surpasse nettement son devancier. N'a-t-il pas exposé jadis ses aquarelles à Londres et à Paris ?

# TINTIN-

## UN PETIT MALIN

UN metteur en scène français vient d'utiliser, pour tourner son dernier film, une caméra « truquée ». L'appareil possède deux objectifs. Le premier est très visible; il semble destiné à photographier les gens de face (alors qu'en réalité, il ne sert à rien). Le second, lui, ne se voit pratiquement pas. Il est disposé sur le côté de l'appareil et photographie les gens sans qu'ils s'en doutent !

Grâce à ce procédé (un peu sournois), on est certain d'obtenir des acteurs, malgré eux, un naturel parfait !



## JUSTICE EST FAITE

APRES bien des démarches, les journalistes américains ont réussi à faire modifier une définition figurant dans le dictionnaire « Webster's New International », qu'ils jugeaient nettement injurieuse. Le mot « journalistique » y était défini ainsi : « Style caractérisé par la hâte, la négligence et l'inexactitude du détail ». On peut lire aujourd'hui, en regard du même mot : « Style adapté à la présentation de l'actualité et destiné à satisfaire la curiosité du public » !!!

## UN LIVRE PRECIEUX

ON va publier prochainement un nouvel Atlas de l'Univers dans lequel figureront 1750 photographies du ciel, prises par le télescope géant du Mont Palomar. La netteté de ces photos est telle qu'on pourra y distin-



guer une étoile un million de fois moins brillante que la plus petite des étoiles perceptibles à l'œil nu. Chaque planche de ce livre mesurera près de 50 cm de côté. Quant au prix de l'Atlas, il sera de l'ordre d'environ... 100.000 francs belges !

## NOUVELLES

● Si l'on en juge d'après le nombre d'abonnés au téléphone, Détroit (U.S.A.) est en train de devenir une des villes les plus importantes du monde (la quatrième, pour être précis). Avec son million d'appareils téléphoniques, elle n'est plus dépassée que par Londres, New York et Chicago.

● On vient de mettre en service à Vancouver (Canada) un ascenseur ultra-moderne qui se refuse à démarrer si le poids limite de sa charge normale est dépassé. Une voix nasillarde clame alors dans un haut-parleur : « Cet ascenseur est surchargé. Nous prions l'un des honorables occupants d'en sortir »...

● Sur les 20.000 conducteurs d'autobus londoniens, 6.000 sont des femmes. C'est le nombre le plus élevé qui ait été atteint depuis la guerre. Les

## RECORDS MECONNUS



VOUS seriez-vous douté qu'en douze mois, la ménagère moyenne parcourt à pied et sans quitter son foyer, une distance de 5.000 km environ ? C'est ce que vient d'établir le « Service International d'Information Scientifique ».

Cet organisme nous apporte d'autres précisions intéressantes concernant le fermier qui, en labourant son champ, peut totaliser 40 km par jour; sur l'enfant qui abat aisément, en marchant et en jouant pendant la récréation, ses 20 km quotidiens; sur la vendeuse qui parcourt une douzaine de kilomètres par jour; sur la secrétaire enfin, qui, bien qu'elle passe la plupart de son temps assise derrière son bureau, parvient à couvrir ses 65 km par semaine !

## SANS PAROLES



NOUVEAU



## Voici deux des derniers modèles

Collectionner les Dinky Toys, voilà qui est passionnant pour des garçons !—de nouveaux modèles viennent s'ajouter régulièrement à la gamme déjà importante et variée de ces splendides chefs-d'œuvre en miniature. Ecrivez aujourd'hui pour obtenir le nouveau catalogue illustré décrivant ces renommés jouets.

# DINKY TOYS

No. 255  
Faiture de Police du  
Journal de la Mersey



FABRIQUES EN ANGLETERRE  
PAR MECCANO LTD.

Agent Général

P. Freminier, Service 19  
Rue des Bogards 1  
Bruxelles



# MONDIAL

## EN TROIS MOTS

autorités municipales voudraient l'augmenter encore.

★

● Un Hollandais vient d'inventer un nouveau tandem où les occupants sont installés côte à côte et non plus l'un derrière l'autre. Ce véhicule a deux roues et deux selles. Les deux guidons sont de niveau et chacun des passagers n'actionne qu'une pédale. Quant au pied immobile, il repose sur un point d'appui, à l'intérieur du tandem.

★

● Selon des statistiques récentes touchant les accidents routiers, il faut aux États-Unis 1.460 voitures pour tuer une personne. Il n'en faut que 1160 au Canada, 650 en Angleterre, et en France, trois fois hélas ! 555 seulement. Comme en Belgique, la situation n'est guère meilleure que chez nos voisins du sud, nous pouvons estimer que nous conduisons trois fois plus mal que les Américains.

## QUELLE HORREUR !

UN chimiste s'est amusé à dénombrer les microbes qui avaient élu domicile sur un billet de 1.000 francs français. Je vous laisse à deviner combien il en a trouvés... Non, vous n'y arriveriez pas ! QUATRE CENTS MILLIONS ! Et dire qu'il y a des gens qui poussent le mépris de l'hygiène jusqu'à se promener avec plusieurs milliers de francs dans leur portefeuille !



Le Timbre TINTIN met à la disposition 29 séries de chromes TINTIN, 1 série des CONTES DE PERRAULT, 5 séries du ROMAN DU RENARD, 1 série des CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE.

## TUBERCULES CHOISIS

ON peut acheter aux États-Unis des pommes de terre lavées et enveloppées, portant des étiquettes où le marchand renseigne la consommatrice sur l'usage qu'il convient d'en faire : « A cuire au four », « A servir bouillies », « A transformer en pommes frites ». On ne peut pas pousser plus loin la sollicitude envers le client !

## CHEVEUX EN QUATRE



Le perruquier du Théâtre Français vient de confier à un journaliste qu'il avait besoin, pour confectionner une perruque ordinaire, de 30.000 cheveux ! Etant donné que ces cheveux coûtent à l'achat environ quinze francs français le gramme s'ils sont blonds ou bruns, 45 francs s'ils sont roux et 60 francs s'ils sont blancs, et que la confection d'une perruque demande à peu près vingt-huit heures de travail ininterrompu, on peut se faire une idée du prix de revient de ces magnifiques échafaudages capillaires !

Hein, qu'il est formidable  
**LE SUPER-TINTIN**  
**DE 32 PAGES !**  
Parlez-en autour de toi !



## DES HEURES DE PLAISIR AVEC CET EQUIPEMENT DE MARTIEN !

Une merveilleuse trouvaille U.S.A. qui ravit des centaines de milliers de petits Américains.

Pour la maison comme pour le grand air, des heures de joie délirante assurées. Vous pouvez l'acquérir en tout ou en partie.

1) CASQUE PLANETAIRE en plexiglas incassable avec antenne.  
2) REVOLVER CODE SECRET, ne lance pas de projectiles, mais des signaux morse. Moyen amusant d'apprendre le code morse remis avec le revolver.

3) COSTUME STRATOSPHERIQUE, deux pièces en gabardine, très résistante, lavable, plastron simili-cuir, culottes décorées, peut servir de vêtement de gymnastique et de sport.

Contingent limité, retournez ce bon aujourd'hui !

**BON DE COMMANDE CADEAU**  
Expédiez moi immédiatement, avec garantie de reprise si je n'étais pas satisfait :

... casque planétaire en plexiglas 199 F.  
... revolver Code Secret 99 F.  
... costume stratosphérique, 6 ans 269 F.  
de 8 à 12 ans,  
10 F. par 2 ans.

Cadeau pour 2 pièces minimum de l'équipement : un Télé-Messager. Je payerai à l'arrivée.

Retourner à LARTEX, rue de Genève 496, Brux. 3. Tél. 15.88.71.

## SOLUTIONS DE LA P. 7

### MOTS CROISES

Horizontalement : I. Etriers. — II. Nouveau. — III. So. — IV. Oseille. — V. Ruerais. — VI. Mises. — VII. II. — Dre.

Verticalement : 1. Endormi. — 2. To. — Suif. — 3. Rusées. — 4. Ivraie. — 5. Ee. — Lard. — 6. Railler. — 7. Su. — Esse.

### REBUS

Petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie (petits pois - son - deux vi - Inde rat - grand - pou - r - vu - queue - dix eu - l' - huis - pré - t'œufs - vi).

### Métamorphose

	O	E	U	F
1	V	E	U	F
2	V	E	U	T
3	V	E	N	T
4	C	E	N	T
5	C	E	N	E
	C	A	N	E

## ETES-VOUS TIMIDE ?

De 45 à 50 points : Il est triste de constater à quel point vous sous-estimez vos qualités. Osez, ne fût-ce qu'une fois, les mettre en valeur sur un sujet qui vous tient particulièrement à cœur : la philatélie, la botanique, l'électricité, que sais-je ? Vous avez sûrement dans votre entourage un être en qui vous avez toute confiance. Ouvrez-vous donc à lui, il vous aidera à vous extérioriser et quand vous serez conscient d'être plus fort, plus calé qu'un autre dans tel domaine, vous verrez votre confiance en vous s'épanouir telle une fleur au soleil. Seul coûte le premier pas. Si vous échouez les premiers temps, osez encore, n'abandonnez jamais. Bon courage !

De 30 à 44 points : Vous ne faites pas encore preuve d'assez d'audace. Tâchez de vous spécialiser dans les matières qui vous intéressent et votre triomphe vous donnera plus d'assurance. Par votre travail et votre ténacité, vous l'aurez mérité.

De 15 à 29 points : Vous vous montrez plus timide envers certains êtres que d'autres, soit parce que vous les jugez supérieurs ou simplement... intimidants. Mais ils ne vous en imposeront pas toujours.

De 0 à 14 points : Vous êtes très sûr de vous. Attention à ne pas le devenir trop...

## BELLE MENTALITE



CETTE scène s'est passée dernièrement à Paris. Tout en pilotant son client, un chauffeur de taxi parisien se lance dans une discussion sur la grande musique. Le sujet qu'il développe le préoccupe tellement qu'il en arrive à perdre son itinéraire de vue, et s'attendait le but de sa course qu'après un long détour. — Rassurez-vous, dit-il à son client avec un charmant sourire, je déduirai du total la somme correspondant au détour que je vous ai fait faire. Car, si je ne suis pas obligé de connaître la musique, je suis payé pour connaître les rues !

## STUPEFIANT !



ON met au point actuellement au États-Unis un système d'enregistrement des images sur bande magnétique. On pourrait ainsi filmer... sans film, enregistrer tel programme de télévision qui vous plaît particulièrement afin de le projeter à tête (et yeux) reposés. Un jour viendra sans doute où l'on pourra acheter un « film » sur bande magnétique pour le faire passer sur son poste de télévision, tout comme on achète un disque pour son pick-up. A noter que ces bandes magnétiques reproduisent fort bien les rouleaux !

## VIRAGE DANGEREUX



Sur le circuit de Monza, en Italie, s'achèvent les travaux qui feront de cette piste la plus rapide du monde. On sait que ce sont surtout la surélévation et la courbure des virages qui sont importantes. Sur notre photo : le virage principal de Monza en voie d'achèvement.

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 10<sup>e</sup> année. — Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef : André-D. Fernez. — Impression hélio : Les Imprimeries C. Van Cortenberg, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — Régie publicitaire : PUBLI-ART. Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

### TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Leopoldville (C.R.)  
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IX<sup>e</sup>.  
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.  
Hollande : G. H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.  
Canada : 3090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.).  
Italie : P. VALTARDI, Viale Montello, 16, Milan.

### ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	85,- F.	105,- F.	\$ 2.00
6 mois	165,- F.	205,- F.	\$ 4.00
1 an	325,- F.	400,- F.	\$ 7.00





# L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR P. JACOBS

Le professeur Mortimer a fait une importante découverte dans une grotte de l'île São Miguel. Il en avise aussitôt son vieil ami, le capitaine Blake. Celui-ci se rend à son appel, mais, à peine a-t-il débarqué que l'intrigue, déjà, se noue...

Mortimer, ouvrant le capot, procède à une rapide inspection...

L'allumage?...

Plus que probable! Voyons ceci...

...et soudain

Damned! Du sucre!... Du sucre dans l'essence!... Voyez cette bougie!...

Du sucre?!... C'est donc un sabotage?...

Rapidement, les deux hommes se concertent...

On s'attendait à mon arrivée, c'est clair! Et il y a mille chances contre une pour que l'on ait voulu nous retenir loin de chez vous!

Le doit être ça! Alors inutile de rester maigrichon! Regardons la grande route à pied et... à la grâce de Dieu!

Lependant, à cet instant, dans le parc déjà obscur de "QUINTA DO PICO", la résidence de Mortimer, un drame rapide vient de se dérouler...

Et voilà!... Je suis tranquille pour un bout de temps!...

Apparemment satisfait, l'inconnu masqué qui vient de prononcer ces mots traverse rapidement la pelouse, gravit quelques marches, pousse une porte-fenêtre et pénètre dans la villa silencieuse...

Parfait!... Et maintenant, au travail!...

Sortant de dessous son manteau une petite boîte allongée, il ricane.

Avec ceci, ce sera un jeu d'enfant!...

Puis, doucement, avançant pas à pas, l'homme se met à promener son singulier appareil tout autour de lui...

Après avoir parcouru méthodiquement le rez-de-chaussée, le bandit monte à l'étage...

Voyons là-haut, maintenant...

Là, passant de chambre en chambre, il inspecte tout le premier étage et commence à perdre patience, lorsque, juste comme il pousse une dernière porte l'appareil, soudain, fait entendre un curieux petit bruit...

Enfin!...

TOP TOP TOP TOP

Avant d'effectuer quelques circonspects va-et-vient, l'inconnu repère finalement l'endroit tant cherché...

Attention!... C'est ici! dans ce coin... mais...

TOP TOP TOP TOP

Quoi? Dans cet aquarium?... Sacré professeur!... Tous jours aussi fûté!...

TOP TOP TOP TOP

Sans hésiter, il plonge le bras dans l'eau et, fébrilement, fouille le sable et les rocaillles qui garnissent le fond...

Soudain, il pousse un cri de triomphe...

Je le tiens!!!

Mais, à cet instant, un léger ricanement lui fait lâcher prise!

HA! HA! HA!